



Université Senghor

Université internationale de langue française
au service du développement africain

Opérateur direct de la Francophonie

Vulgarisation des traditions orales à Lomé : Exploration des contes et proverbes à travers une émission télévisée

Présenté par

Birénam KODO

pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département : Culture

Spécialité : Gestion des Industries Culturelles

Le 03 avril 2017

Sous la direction de :

Dr Hizo Wateba

Expert indépendant, communication et en industries culturelles

Devant le jury composé de :

Dr Hdr Jean-François FAU Président

Directeur du département culture de l'Université
Senghor d'Alexandrie

Christophe Euzet Examineur

Professeur à l'Université de Perpignan

Sébastien Lafragette Examineur

Directeur Délégué à l'Institut Français d'Alexandrie

REMERCIEMENTS

Ce travail est le fruit de partage et de contribution de plusieurs personnes, c'est l'occasion pour nous de leur témoigner toute notre reconnaissance.

- Au Dr.Hdr. Jean- François Fau, notre directeur de département Culture, pour ses orientations, et suggestions sans faille ;
- à Mme Rania Adel El Guindy, chef service administratif du département Culture, pour sa disponibilité et conseils ;
- au Pr. Amoussouga Géro Fulbert, pour ses analyses et recommandations ;
- au Dr. Hizo Wateba, pour le suivi et l'élaboration de ce travail ;
- aux professeurs et associés de l'Université Senghor d'Alexandrie ;
- à Mr Ahmed Yassaki pour ses recommandations bibliographiques ;
- à l'Université Senghor d'Alexandrie, opérateur direct de la francophonie pour cette formation de qualité ;
- à Ousmane Alédji qui m'a accueillie dans sa structure à Artisttik Africa au Bénin ;
- à mes frères : Balakyèm, Atcha, Sam ;
- à mes Cousins : Kodjovi, Edèm, Roland, Abel , Cédric , Thierry , ;
- à mes Cousines: Caca, Alida, Grâce, Marie Reine, Winner ;
- à mes Tantes : Alexine, Lucia, Céline ;
- à mon Oncle : Liboire Nabédé , Ezima ;
- à Noel De Poukn, Gnama Latta, François Bossiade, Eli Tameklo, Awesso grégoire ; Atassé Kouleté, Bello, Panla et Kpogli ;
- à NGnaoussi Elongue Christian Cédric pour sa contribution ; et disponibilité
- à Adzanado Eyram pour ses apports ;
- à Jacques Badu Sy pour ses encouragements ;
- à tous les étudiants de la 15^e promotion de l'Université Senghor d'Alexandrie.

DEDICACE

A mon père Comlan KODO et ma mère Claire NABEDE

A mon petit cousin Junior, que la mère m'a confié avant de nous quitter

A mon oncle Paul NABEDE, qui m'a toujours pris sous son aile.

RESUME

Face à l'expansion des mass-médias et du numérique, la tradition orale, autrefois socle de la diffusion et de la transmission de la culture africaine, s'érode voire tend à disparaître. Aussi les contes et proverbes, deux composantes déterminantes de l'oralité en Afrique nécessitent-elles de nos jours d'être vulgarisées afin de freiner l'effritement de ce pilier de la culture. C'est dans cette optique que s'inscrit cette recherche qui, à travers une approche méthodologique expérimentale basée sur une émission télévisée, promeut le rôle majeur que contes et proverbes jouent dans la pérennisation du patrimoine culturel au Togo.

MOT-CLEFS

Tradition orale – Contes et Proverbes – TIC - Promotion

ABSTRACT

Faced with the expansion of the mass media and the digital world, the oral tradition, once the basis of the diffusion and transmission of African culture, is eroding or even going to disappear. This, tales and proverbs, two decisive components of orality in Africa, nowadays require to be vulgarized in order to curb the erosion of this pillar of culture. It is in this context that this research, which, through an experimental methodological approach based on a television program, promotes the major role that tales and proverbs play in the perpetuation of the cultural heritage in Togo.

KEY-WORDS

Oral Tradition - Tales and Proverbs - TIC - Promotion

LISTE DES ACRONYMES ET ABREVIATIONS UTILISES

CONAPP : Conseil National des Patrons de Presse

HAAC : Haute Autorité de l’Audiovisuel et de la Communication

IRES-RDEC : Institut Régional de l’Enseignement Supérieur et de Recherche
Développement Culturel

OTM : Observatoire Togolais des Médias

RGPH4 : 4^e Recensement Général de la Population et de l’habitat

TIC : Technologie de l’Information et de la Communication

TVT : Télévision Togolaise

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l’Education, la Science, et la
Culture

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	i
DEDICACE.....	iii
RESUME.....	iv
Mot-clefs.....	iv
ABSTRACT	v
Key-words	v
LISTE DES ACRONYMES ET ABREVIATIONS UTILISES.....	vi
TABLE DES MATIERES.....	vii
INTRODUCTION.....	2
CHAPITRE 1 : LA LITTERATURE ORALE DES PEUPLES EWE DU TOGO.....	7
1.1 Présentation sommaire du milieu d'étude	7
1.1.1 Situation géographique du Togo.....	7
1.1.2 Démographie du Togo.....	7
1.1.3 Mosaïque des Peuples au Togo	7
1.1.4 Milieu d'étude	8
1.1.5 Us et coutumes	10
1.1.6 Cadre institutionnel et juridique.....	10
1.2 Considérations conceptuelles	11
1.2.1 Patrimoine culturel immatériel	11
1.2.2 La Vulgarisation	12
1.2.3 La Tradition	13
1.2.4 Tradition Orale	14
1.2.5 Oralité.....	15
1.2.6 Conte.....	15
1.2.7 Proverbes	16
1.3 Poétique du conte chez les Ewé.....	17
1.4 Poétique des proverbes ou <i>lododowo</i> chez les Ewé	20
CHAPITRE 2 : LES ARTS DE LA PAROLE AU TOGO : EVOLUTION ET FONCTIONS DES CONTES ET PROVERBES AU TOGO	Erreur ! Signet non défini.
2 Nature, typologie et fonctions des Contes.....	21
2.2.1 Nature et Typologie des contes	21
2.2.2 Les différentes Fonctions des Contes	22
2.3 Les Fonctions des proverbes.....	26

CHAPITRE 3 : LA MEDIATISATION DES ARTS DE LA PAROLE AU TOGO.....	28
3.1 Panorama du paysage télévisuel africain : cas du Togo	29
3.1.1 L’environnement médiatique au Togo	29
3.1.2 La jeunesse togolaise face aux médias.	31
3.2 Place des arts de la parole dans le paysage médiatique au Togo.....	31
3.3 La tradition orale dans l’enseignement primaire	33
3.4 Les professionnels de l’art du conte au Togo.	33
CHAPITRE 4 : REVUE DE LA LITTERATURE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE	36
4.1 Revue de la Littérature	36
4.2 Approche méthodologique	39
4.2.1 Procédé de recherche	39
4.2.2 L’Analyse des données Recueillies	41
4.2.3 Difficultés Du Terrain	42
4.2.4 Le Stage et sa mise en situation Professionnelle	42
CHAPITRE 5 : PROPOSITION D’UNE EMISSION TELEVISEE POUR LA VALORISATION DES CONTES ET PROVERBES A LOME	46
5.1 Contexte et Justification du Projet.....	46
5.2 Description du Projet.....	47
5.2.1 Objectifs du projet	48
5.2.2 Résultats Attendus	48
5.2.3 Faisabilité	48
5.2.4 Présentation de l’Emission	49
5.2.5 Communication pour le Projet.....	50
5.2.6 Durabilité.....	51
5.2.7 Partenaires et budget prévisionnel du projet.....	51
5.3 Planification du projet	55
5.4 Suivi et Evaluation des Activités.....	56
CONCLUSION	57
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	59
Liste des illustrations	62
Liste des tableaux	62
Liste des figures.....	62
Annexes	I
ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AU PUBLIC TOGOLAIS.....	I
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX CONTEURS	II



Figure 1 : Carte du TOGO

Source : <http://le-cartographe.net/dossiers-carto-91/afrique/368-carte-du-togo>

INTRODUCTION

L'Homme depuis l'origine a réfléchi à d'innombrables moyens et règles, de lois pouvant régir la société. Pour réunir la morale et l'instruction de base pour l'être humain, les sociétés ont pensé à des normes à travers lesquelles, enfants, adultes, voire les personnes âgées pouvaient se retrouver, et tirer des leçons éducatives et morales. Ces leçons sont un guide de vie pour vivre facilement, et paisiblement au sein de la société. Dans ce contexte, les contes et les proverbes ont donc été instaurés comme moyens de communication susceptibles de transmettre la science et la sagesse des peuples africains. Cependant, l'avènement de l'écriture avec l'école coloniale va considérablement mettre en péril la pratique de cet art. Phénomène aggravé aujourd'hui avec la mondialisation et son avatar : le numérique.

Dès lors, il devient donc nécessaire sinon urgent de promouvoir et de vulgariser les contes et les proverbes existants en vue d'une bonne appropriation auprès des sociétés africaines, celles du Togo surtout la région maritime où l'on retrouve les peuples Ewé. En milieu Ewé, la tradition orale a pour but d'assurer la transmission de génération en génération dans la société. La structure sociale se fonde sur les témoignages auriculaires et oculaires, bref tout se transmet oralement de même que la formation de l'individu et sa préparation à vivre la culture locale, ce qui tend à valoriser la cohésion, la solidarité du groupe. Par traditions Ewé, nous regroupons tout un ensemble de doctrines, de mœurs, de pratiques, d'attitudes, d'habitudes, légués pour la survie de la communauté.

Les contes et les proverbes en Afrique et particulièrement au Togo, sont des faits de civilisation, le reflet des valeurs idéologiques, un mode d'expression de la pensée, un art et une littérature. Aussi les contes et proverbes africains mis à part quelques variables, liées à l'environnement, l'histoire et de la tradition de chaque peuple, présentent les mêmes caractéristiques, étudient des mêmes thèmes, ont les mêmes débuts et même finalités. Et tout ceci, élaboré dans un cadre d'apprentissage et de conscientisation.

Malgré les traits communs observés sur l'esthétique et la poétique des contes et proverbes africains, nous ne manquerons point de spécifier les particularités de ceux que l'on retrouve au Togo, lieu d'étude du présent travail.

La tradition orale ne se présente pas comme une institution figée, rétrograde, archaïque et insensible aux changements, mais comme un sous-système mouvant, et dynamique faisant partie de la vie elle-même.

L'Afrique noire se modernise à cette ère de la mondialisation où ses mœurs et valeurs évoluent également elle est surtout envahie par les technologies de l'information et de la communication. Les sociétés en pleine mutation, fruit de l'école et des techniques de l'information et de la communication, caractérisées par l'effondrement des traditions, sont des champs actuels de l'éducation. Comme tout pays ouvert au marché de la technologie dans ce

21^e siècle, la population togolaise s'adonne également à la consommation des cultures de l'Occident, au détriment des siennes. Les chaînes nationales ne valorisent pas assez leurs richesses dont ils disposent c'est-à-dire le patrimoine culturel. Les télévisions ne s'impliquent pas assez dans leur rôle de relais pour la promotion, dudit patrimoine, ce qui risque de bannir cette richesse actuelle de l'éducation. La tradition orale a été un outil primordial de son histoire au Togo, pays de l'Afrique occidentale. Mais au fil du temps, elle est confrontée à plusieurs difficultés, entre autres la conservation, la collecte, la diffusion de la tradition orale sans oublier la sensibilisation et la motivation de la population à la pérenniser.

Aussi existe-t-il une dissociation entre les modèles traditionnels et le vécu quotidien de la nouvelle génération, et il devient de plus en plus difficile de réduire ce fossé à l'insignifiant. D'où les déséquilibres au sein de la société liés à l'adoption pure et simple des modèles importés. Il est important de souligner que les traditions orales se caractérisent par le conte, la fable, les proverbes, les devinettes, les énigmes, le mythe, ou l'épopée. Parmi ces éléments de la tradition, nous nous intéressons aux contes et aux proverbes, puisqu'ils impliquent en Afrique des croyances, des coutumes d'une population, bref c'est le reflet de nos sociétés. C'est à travers eux que la société se reconnaît et garde ses racines. Cet inestimable trésor que nous avons en Afrique, ce gage n'est plus exploité comme cela se devrait. Les rencontres de partages du savoir et de divertissement tendent à disparaître, dans les villages tout comme dans les villes.

Pour bénéficier de la narration des contes et des proverbes, il n'y a pas de limitation d'âge. On retrouve dans nos sociétés enfants, adolescents et adultes qui s'attourent autour du conteur, bien que leur niveau de compréhension diffère. Le rôle du conteur n'est pas seulement de divertir, mais également d'enseigner, puisqu'il est le gardien de la mémoire. Cependant ils ont perdu de vue l'importance que revêt ce gardien de la tradition orale et son impact dans la société. Les contes et les proverbes ne font plus partie des priorités des togolais. Malgré la pluralité relative aux conteurs qui engendre leur savoir, leur savoir-faire, et leur savoir être, ils n'arrivent plus à toucher un grand public, ni à susciter l'engouement des enfants encore moins celui des adolescents.

Ainsi, programmer une émission télévisée afin de vulgariser les contes et proverbes au Togo, nous permettra de relever les différents aspects et enjeux des traditions orales dans ce pays de l'Afrique de l'ouest.

Objectifs de la recherche

Dans le souci de mieux recadrer les enfants tout comme les jeunes et leur permettre à se ressourcer, notre mémoire a pour objectif de s'appuyer sur une émission télévisée afin de susciter un intérêt particulier pour les contes et proverbes. Certes, cette nouvelle génération est plus tournée vers les TIC, c'est-à-dire les supports et les canaux digitaux tels que les

smartphones, tablettes, ordinateurs... mais au lieu de considérer ces outils comme des obstacles, autant les adapter aux contes et proverbes afin de toucher une large audience qui doit s'abreuver à cette source pleine de sagesse et d'enseignement.

Ce projet réunira autour de lui des professionnels de la culture, des conteurs de divers horizons, des élèves, les jeunes, ainsi que les écrivains. Recréer l'ambiance traditionnelle du village est bien, mais y ajouter les outils de communication adéquats et modernes est mieux, puisque tout concourt à un développement durable. Notre défi est de nous munir d'armes médiatiques, d'impliquer tant les institutions publiques que privées, pour mener à bien notre vision de promotion de ces traditions orales. Il serait également judicieux d'inclure à la base ce nouveau concept dans les programmes scolaires. Reconnaissons que les jeunes d'aujourd'hui sont méticuleux et sont dans la logique des nouveautés. Alors cette émission télévisée permettrait de réveiller la mentalité de ceux qui croient que les contes et proverbes doivent être relégués aux oubliettes ou qu'ils sont obsolètes.

Alors notre défi au cours de ce travail est double : d'une part, il s'agira de revaloriser et replacer les contes et les proverbes dans ses fonctions socioculturelles. Et d'autre part de pouvoir réorienter les loisirs jeunes vers les contes et les proverbes.

Problématique

Les contes et les proverbes, patrimoine immatériel des communautés africaines sont de plus en plus délaissés au profit des médias-soutiens plus récents que sont le livre, la télévision, la radio, les jeux vidéos et même l'internet. Les jeunes, dont les pratiques sociales sont en constante évolution n'accordent plus le même intérêt aux contes et proverbes ainsi que leurs praticiens : les conteurs. Les parents, responsables de l'éducation et de la formation des enfants, semblent avoir démissionné de leur fonction. Pourquoi les togolais ne s'intéressent-ils plus aux contes et proverbes ? Les médias jouent-ils leurs rôles d'intermédiaire entre les acquis de l'oralité et le public ? L'industrie des loisirs contemporains est entièrement calqué sinon dépendant de l'Occident. La jeunesse togolaise et africaine en général est le principal consommateur des biens et produits culturels au Nord. Les réseaux sociaux et la révolution numérique ont intégralement capté les loisirs de ces jeunes. Ainsi, comment concilier cette pratique traditionnelle qu'est le conte avec les pratiques contemporaines et modernes apportées par la révolution numérique ? Quelle médiation s'impose dans cette dynamique ? Autrement dit, comment inciter et susciter l'intérêt des jeunes à se ressourcer dans l'oralité traditionnelle, avec le numérique ?

Dans cette démarche de médiation, le rôle et la fonction des conteurs, est plus que jamais d'actualité. Dépositaires de la « sagesse africaine », ils ont du jour au lendemain, perdu leurs prérogatives et privilèges sociaux comme le démontre Ahmadou Kourouma dans *Soleil des Indépendances* avec son personnage *Fama*. Dès lors, quel est le « statut » des conteurs en

Afrique au Togo ? Avec l'avènement de la mondialisation et ses dérives, quels sont les défis auxquels ils sont confrontés ? Comment s'organisent-ils pour exister ?

Hypothèses

L'enfant Ewé ne se contente plus de ses cours acquis à l'école, mais se tourne vers d'autres moyens de distractions plus attrayants et visuels qui ne sont entre autres que la télévision, les smartphones, tablettes, et les jeux-vidéos. Comment adapter ces outils technologiques à la valorisation du patrimoine oral ? Confrontée au défi moderne de développement durable qui s'impose comme une nouvelle vision, comment la société Togolaise pourrait-elle tirer profit de ces anciens canaux d'éducation que sont les contes et proverbes afin de sauvegarder son patrimoine culturel immatériel ?

La question fondamentale de cette recherche est d'identifier, décrire et analyser les facteurs qui entravent l'épanouissement des traditions orales au Togo.

Nous avons donc retenu 2 hypothèses :

- ✓ Hypothèse 1 : Les contes et les proverbes traditionnels sont en voie de disparition au Togo.
- ✓ Hypothèse 2 : L'instauration d'un système de vulgarisation basée sur la télévision contribue à donner une visibilité au patrimoine immatériel du Togo.

Résultats Attendus

- ✓ Un projet de création d'une émission télévisée avec des innovations sera créée sur la chaîne nationale TVT (Télévision Togolaise / TVT) chaîne suivie par les togolais résidents et ceux de la diaspora.
- ✓ Le blason des traditions orales est redoré sur toute l'étendue du territoire.
- ✓ L'implication de tous les acteurs à savoir les conteurs, les jeunes, les autorités communales et ministérielles pour promouvoir le patrimoine culturel immatériel.
- ✓ Soutenir les débats sur les traditions orales au sein des médias.
- ✓ Appropriation des valeurs culturelles.

Annonce du plan

Ce travail sera divisé en 5 chapitres, tous complémentaires. Le premier introductif, nous présentera le milieu d'étude, l'état des lieux, ainsi que les considérations conceptuelles, le deuxième chapitre explique l'évolution et les fonctions des contes et proverbes au Togo, le troisième pour sa part traite de la médiatisation des arts de la parole au Togo, et l'environnement médiatique dans lequel s'inscrit notre projet. Le quatrième chapitre est axé sur la revue de la littérature ainsi que l'approche méthodologique, et enfin le cinquième

chapitre est consacré à la réalisation et diffusion d'une émission télévisée sur les traditions orales.



Figure 2 : Carte de la région maritime - TOGO

Source : <http://le-cartographe.net/dossiers-carto-91/afrique/368-carte-du-togo>

CHAPITRE 1 : LA LITTÉRATURE ORALE DES PEUPLES EWE DU TOGO

1.1 Présentation sommaire du milieu d'étude

1.1.1 Situation géographique du Togo

Le Togo, est un pays qui a une superficie de 56790 km² avec une population de 7,5 millions d'habitants pour une densité de 133 hab. /km² selon le dernier recensement démographique¹ en 2015. Il est limité au nord par le Burkina Faso, à l'est par le Bénin, au sud par l'Océan Atlantique et à l'ouest par le Ghana. Subdivisé en cinq régions administratives du sud au nord, la république togolaise comporte : la région maritime, la région des Plateaux, la région Centrale, région de la Kara, et la région des Savanes. Ces frontières sont le résultat des partages coloniaux entre la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

1.1.2 Démographie du Togo

Avec une population de 7,5 millions d'habitants, répartis entre 49,3 % d'hommes contre 50,7% de femmes selon le 4^e Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH4), « cette population est très jeune puisque 60% a moins de 25 ans et 42% moins de 15ans. Ceci est dû à un fort taux de natalité (34,1%), mais aussi à cause de l'espérance de vie de 64 ans en moyenne. L'âge moyen y est de 19,6 ans c'est-à-dire (19,4 ans pour les hommes et 19,9 ans pour les femmes) »² La région maritime y compris Lomé –commune, zone de notre étude englobe 42% de la population, elle est la plus peuplée avec un taux d'accroissement moyennement élevé au taux d'accroissement moyen national. C'est une croissance relativement forte.

1.1.3 Mosaïque des Peuples au Togo

Comme la plupart des pays africains, le Togo est habité par une mosaïque de peuples appartenant à diverses souches dont les habitants sont répartis en une quarantaine d'ethnies. Pendant des siècles, le Togo, s'est retrouvé sur la voie de grandes migrations que ce soit de manières forcées ou volontaire. Ce qui justifie sa réputation de terre d'accueil. A partir du XV^e siècle, des vagues d'immigrants ont fait des entrées par des frontières septentrionales, orientales, et occidentales. Pour celle méridionale, ce sont les groupes d'origine Yoruba comme les Adja-Ewé, les Ana qui se sont ajoutés aux Fanté, les Gan, Adangbé et les Kpessi.

¹www.fao.org/nr/water/aquastast/countries_regions/tgo/TGO-CP_fra.pdf consulté le 22 mars 2016

²<http://pa-lunion.com/Une-croissance-relativement-forte.html>

Les *Akposso*, les *Adélé-Aklo*, se sont installés dans la zone centrale, tandis que les *kotokoli*, les *Mossi*, les *Temba*, *Mampoussi*, et les *Gourma* dans la partie septentrionale³. Le groupe du Sud les *Ewé* sont issus de la famille linguistique des *Mina*, des *Guins*, les *Ouatchi* qui représentent presque la moitié de la population du pays. Le Nord regroupe les peuples tels *les kabyè*, les *konkomba*, *Bassari*, *Kotokoli*, *Tchokossi*, *Losso*, *Lamba*, *Tamberma* qui constitue entre 35% et 40% de la population. Celui du centre est constitué des autochtones comme les *Akposso*, *Adélé*, *Ahlon-Bogo* et des ethnies étrangères telles les *Haoussa*, les *Peulhs*, et les *Djerma*.

Tableau 1 : Linguistique

ETHNIE	POPULATION	POURCENTAGE	LANGUES
Ewé	1477 000	21,0%	Ewé
Kabyè	1032 000	14,7%	Kabyè
Ouatchi	740 000	10,0%	Gbè (Ouatchi)
Mina (Gen)	413 000	5,8%	Gen ou Mina
Tem (Kotokoli)	408 000	5,8%	Tem
Moba	379 000	5,4%	Moba
Gourma	248 000	3,5%	Gourmantché
Lama	235 000	3,3%	Lama
Akposso	196 000	2,7%	akposso

La langue officielle du Togo est le français. Les deux langues nationales « protégées » sont l'Ewé (21%) est celle parlée au sud et le Kabyè (14,7%) celle du Nord. Cette reconnaissance a été adoptée depuis 1975.⁴

1.1.4 Milieu d'étude

Le *Vegbe* appartient au groupe des langues soudanaises. Cette langue est parlée dans le sud et centre et comprend trois dialectes :

- ✓ Le *Gingbé* ou *Mina*, qui est un mélange d'Ewé, fon de Ga et de Fanti. Il est parlé dans les cercles d'Aneho, d'*Athieme et grand Popo*.

³ [Portail.unesco.org/culture/fr/files/19462/10807255203adodo.pdf/adodo.pdf](http://portail.unesco.org/culture/fr/files/19462/10807255203adodo.pdf/adodo.pdf)

⁴ www.axl.cefan.ca/afrique/togo.htm

- ✓ L'*Anlogbe* ou éwé pur et classique, parlé dans le sud cercles de Lomé de *Kpalimé*, de *Kéta*, de Ho, de *Kpandu* et dans certains cantons d'Atakpamé
- ✓ Le *Fongbé*, dialecte du Dahomey.⁵

Les recherches sur la typologie de la tradition orale chez les Ewé, nous montre que l'oralité éwé permet l'accomplissement des rites, des prières, et des incantations. Elle est un instrument efficace de communication. Elle se trouve à la base de toute pédagogie traditionnelle éwé à travers des proverbes, des contes, et chants qui appellent à la participation. Il est alors capital dans la culture éwé, de savoir écouter que parler.

« La scolarisation et les Techniques de l'Information et de la communication (TIC), ont fait que les fondements culturels et sociaux se sont effrités au Togo plus spécifiquement en milieu Ewé. »⁶ Les structures sociales se sont progressivement vidées de leur finalité et de leur forme originelle. La vie moderne a presque mis fin aux initiatives de l'oralité. L'école de type occidentale a remplacé le cadre de formation d'antan. Les rapports sociaux sont devenus plus ou moins individualistes. L'ancienne organisation est supplantée par l'Etat moderne même dans les villages. La vie culturelle est modifiée :

« L'on peut remarquer aisément lors des festivités traditionnelles, que les invités qui viennent de la capitale sont en veste en pleine chaleur et c'est au moment des cérémonies ou des jeux de danses traditionnelles que nos femmes viennent leur attacher un pagne autour de leur taille sur leur veste, afin de les mettre dans l'ambiance de la tradition, et ce sont nos fils qui s'adonnent à ce comportement. » Une attitude dénoncée par les gardiens traditionnels⁷.

Le virus de l'occidentalisation s'est greffé sur nos valeurs traditionnelles. Les changements d'activités, de soucis quotidiens, de rythme de vie ont provoqué une désaffection des pratiques ancestrales, dans le milieu éwé.

Valoriser l'oralité par l'écrit et l'écran fut une préoccupation majeure des romanciers, des poètes ou des réalisateurs d'émission télévisé au Togo. En effet, les chercheurs, les acteurs culturels, les auteurs de recueils de contes et proverbes, des dramaturges de tout horizon s'y sont abreuvés. Yves Emmanuel DOBGE⁸, qui est une illustration, puise dans les documents oraux éwé, les contes, les proverbes et légendes ainsi que les hauts faits de la culture afin d'illustrer les valeurs de la tradition orale. Dans la plupart des récits écrits que nous avons

⁵ Komlan N. Gbogli, *dynamique du rôle éducatif de la tradition orale en milieu éwé : contes, proverbes, chants*, faculté des lettres et sciences humaines, département d'anthropologie et d'études africaines, mémoire consulté à la bibliothèque de Lomé, 2012, p.71.

⁶ Nicoué Gayibor, *Le Togo sous domination coloniale (1884-1960)*, Lomé, Presse de l'UB, p.88.

⁷ Discussion avec Papa Bénissan à Vogan, le 16 juin 2016.

⁸ Yves E. Dogbe, *Contes et légendes du Togo* (Français –Ewé), Togo Gliwo, Jutinyawo, Lomé, 1982, consulté à la bibliothèque nationale.

consultés, les auteurs n’hésitent pas à emprunter un style de l’arbre à palabre, construisant des phrases calquées sur le monde de l’oralité. Il nous semble qu’une telle revalorisation du style oral à travers une émission télévisée ouvre pour l’oralité des perspectives nouvelles, durables et partout communicables.

Tableau 2 : Emissions culturelles à la TVT

Emission culturelles	Jour et heure de diffusion
Sources des Ancêtres	Jeudi à 19h
Ottoukpa	Premier Jeudi du mois à 21h
Tradition au Présent	Dimanche à 16h10

Source : Auteur, tiré des programmes de la TVT

Ce tableau, décline les émissions culturelles qui sont produites et diffusées par la Télévision Togolaise (TVT) pour une appropriation culturelle de la population. Cependant, l’audimat qui s’intéresse à ces émissions est très peu. Puisque l’aspect ludique, innovateur fait défaut lors de la production.

1.1.5 Us et coutumes

Nous retrouvons toute la structure sociale, politique et culturelle dans le monde imaginaire des contes éwé. Le chef du village qui régit sa population, les paysans cultivent leurs champs, et les femmes sont toujours occupées dans leurs fourneaux, les chasseurs avec leurs gibiers. Tous vivent dans des cases formant des concessions réunies en village. Les coutumes éwé revivent dans le décor de leurs contes. L’hospitalité y est de règle, l’étranger se voit offrir un petit terrain à cultiver, les femmes qui vont au marigot, soit à la quête du bois sec, avec de nombreux enfants.

Les contes éwé nous font assister aux funérailles et aux fêtes traditionnelles, comme la fête des prémices des récoltes, des cérémonies, de sorties d’enfants. Et ce qui est important à relever de par leurs croyances : Dieu semble très proche de l’être humain.

1.1.6 Cadre institutionnel et juridique du Togo

Le 17 novembre 1960, le Togo à accéder à la très célèbre UNESCO. Après cette adhésion, il a ratifié plusieurs conventions entre autres : celui de 2005, relatif à la protection et promotion de la diversité des expressions culturelles, celle de 2003, qui est la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel⁹. En tant que vecteur indispensable pour le développement durable et l’enracinement du pays, le Togo a instauré au sein de sa constitution le 12 septembre 1992 et

⁹ Cette convention est ratifiée le 05/02/2009

révisé en Décembre 2012, la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire. Et C'est au sein de cette révision que l'arrêté n°004 du 21 mars 2011 a mis en place un comité pour piloter un programme de l'inventaire¹⁰ du patrimoine immatériel national. Il a été recensé 75 danses traditionnelles¹¹, une centaine de contes et proverbes, ainsi que des rites et cérémonies traditionnelles.

1.2 Considérations conceptuelles

Notre travail regorge des concepts clés sur lesquels il est indispensable de s'attarder. Ainsi, cette partie nous permettra de mieux expliquer ces notions que nous jugeons importantes d'éclaircir.

1.2.1 Patrimoine culturel immatériel

Patrimoine vient du mot latin « Patrimonium » qui signifie héritage du père, les biens que l'on a hérités de ses ascendants¹². Réunie à Paris du 25 septembre au 17 octobre lors de sa 32^e session, la conférence générale de l'UNESCO : organisation des nations unies pour l'éducation, la science, et la culture dénommée s'est référée aux instruments internationaux, existant et relatifs aux droits de l'homme, en particulier à la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, aux droits économiques, sociaux et culturels de 1966, et au pacte international relatif aux droits civils et politiques de 1966. On entend par «patrimoine culturel immatériel :

« Les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et groupes en fonction de leur milieu, de leur interaction avec la nature et de leur histoire, ce qui leur procure un sentiment d'identité et de continuité, contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine »¹³.

¹⁰Inventaire est une opération qui consiste à recenser, identifier, inscrire, et classer les biens culturels qui ont un intérêt national du point de vue de son histoire, préhistoire, archéologique, ethnologique, et anthropologique. Ce comité est piloté par Cyriaque Noussouglo, directeur régional, professeur à ISICA, et ancien Senghorien

¹¹*Idem*

¹² le dictionnaire petit robert, consulté le 25 /11/16

Sans préjudice des autres attributions qui lui sont conférées par la présente Convention, les fonctions du Comité sont les suivantes :

(a) promouvoir les objectifs de la Convention, encourager et assurer le suivi de sa mise en œuvre ;

(b) donner des conseils sur les meilleures pratiques et formuler des recommandations sur les mesures en faveur de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel ;

¹³ www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003 Consulté le 27/11/16

Le “patrimoine culturel immatériel”, tel qu’il est défini, se manifeste notamment dans les domaines suivants :

« (a) les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ; (b) les arts du spectacle ; (c) les pratiques sociales, rituels et événements festifs ; (d) les connaissances et pratiques concernant la nature et l’univers ; (e) les savoir-faire liés à l’artisanat traditionnel »¹⁴.

Au Togo, le patrimoine culturel immatériel est Traditionnel, contemporain et vivant à la fois puisqu’il ne comprend pas seulement que les traditions héritées du passé, mais aussi les pratiques rurales et urbaines contemporaines, propres à divers groupes culturels. Il est également inclusif car les expressions de notre patrimoine culturel immatériel peuvent être similaires à celles pratiquées par d’autres. Comme le cas du patrimoine oral *Gèlèdè* qui consiste à rendre hommage à la mère primordiale¹⁵ *Iyà Nlà*, et au rôle que jouent les femmes dans l’organisation sociale et le développement de la société yoruba. Elles font toutes partie du patrimoine culturel immatériel en ce sens qu’elles ont été transmises de génération en génération, qu’elles ont évolué en réaction à leur environnement et qu’elles contribuent à nous procurer un sentiment d’identité et de continuité, établissant un lien entre notre passé et, à travers le présent, notre futur. Le patrimoine culturel immatériel ne soulève pas la question de la spécificité ou de la non-spécificité de certaines pratiques par rapport à une culture. Il contribue à la cohésion sociale, stimulant un sentiment d’identité et de responsabilité qui aide les individus¹⁶ à se sentir partie d’une ou plusieurs communautés et de la société au sens large. On peut dire qu’il est représentatif puisque le patrimoine culturel immatériel¹⁷ n’est pas seulement apprécié en tant que bien culturel, à titre comparatif, pour son caractère exclusif ou sa valeur exceptionnelle. Il se développe à partir de son enracinement dans les communautés et dépend de ceux dont la connaissance des traditions, des savoir-faire et des coutumes est transmise au reste de la communauté, de génération en génération, ou à d’autres communautés. Et enfin fondé sur les communautés, le patrimoine culturel immatériel ne peut être patrimoine que lorsqu’il est reconnu comme tel par les communautés, groupes et individus qui le créent, l’entretiennent et le transmettent ; sans leur avis, personne ne peut décider à leur place si une expression ou pratique donnée fait partie de leur patrimoine.

1.2.2 La Vulgarisation

C’est l’action de rendre accessible des connaissances¹⁸ et les mettre à la portée de tous. C’est le lien volontaire de transmission qu’effectue un chercheur , un expert , un animateur , un

¹⁴ www.unesco.org/culture/ich/fr/convention

¹⁵ www.unesco.org/culture/ich/fr/RL/le.patrimoine-oral-gelede-00002 consulté le 22/11/16

¹⁶ Ibid.

¹⁷ Ibidem.

¹⁸ Recherche dans le dictionnaire universel

médiateur , un conférencier , un journaliste du savoir qu'il produit ou maîtrise (science, culture, au sens large , acquis par une communauté scientifique, technique, et académique) vers le public profane. La vulgarisation inclut également l'approbation volontaire du public de connaissance, y compris quand cette appropriation s'accomplit¹⁹ de manière autodidacte, sans passer par le contact direct avec des vulgarisateurs. Notre rôle consistera à diffuser et sensibiliser et mieux donner une meilleure visibilité aux traditions orales que sont les contes et proverbes.

Dans le cas de notre thème il est judicieux, voire primordial d'utiliser les technologies de l'information et de la communication afin de mieux vulgariser les contes et les proverbes, cela apportera une plus value, surtout qu'ils sont en voie de disparition. A travers cette vulgarisation, l'engouement du public sera porté un peu plus vers ce secteur. On peut receler quelques vulgarisateurs entre autres : Jamy Gourmaud qui est journaliste et animateur de la télévision TV5 monde, créateur de l'émission « C'est pas sorcier ». Ceci pour illustrer l'importance que revêtira la vulgarisation pour un meilleur suivi de notre travail, bref touché un grand public.

1.2.3 La Tradition

La tradition vient du mot latin *traditio* qui est un acte de transmettre et dérivé du verbe *tradere*, qui signifie faire passer à un autre, livrer, remettre. Le mot *Tradition* défini dans le Petit Robert est une doctrine, une pratique religieuse ou morale, transmise de siècle en siècle, originellement par la parole ou par des exemples. Pour Littré, « c'est l'action par laquelle on livre quelque chose à quelqu'un. C'est une transmission de faits historiques, de doctrines religieuses, de légendes, d'âge en âge par voie orale et sans preuve authentique²⁰ et écrite ». Aussi, transmettre aux jeunes, ainsi qu'à la population les valeurs à travers les contes et proverbes serait un plus pour la société. On sait bien que cette transmission ne se limiterait pas uniquement à la conservation, ni à la transmission des acquis des ancêtres, mais plutôt en intégrant au cours de ce processus de transmission de l'histoire, des existants nouveaux en les adaptant à nos réalités, de ce 21^e siècle. La particularité de notre patrimoine culturel immatériel - ci est le renouvellement sans cesse croissant des événements lors de la transmission, par les orateurs. Le mot tradition n'acquiert son sens plein qu'en référence à la dimension spatio-temporelle de l'expérience²¹ du groupe, puisqu'elle s'enracine dans le passé pour permettre au vécu d'aujourd'hui de s'orienter, sans relâche et d'un même élan vers le demain à venir. C'est un acte de communauté, elle fait corps avec celle-ci. Grace à elle, une

²⁰ www.universalis.fr/encyclopedie/tradition consulté le 29/11/16

²¹ G.Calame –Griaule, *Graines de parole, les raisons d'une vitalité*, Paris, CNRS, 1989, p.35.

communauté se « re-crée » elle-même. C'est la dynamique profonde de la tradition en Afrique. La tradition²² est un trésor, une transmission, c'est un passage de flambeau.

1.2.4 Tradition Orale

La tradition orale, synonyme de patrimoine culturel et linguistique, témoin des superstitions, croyances ou tout simplement des faits naturels existant dans un pays, une région, ou encore un village, a été transmise de génération en génération afin que nous puissions la découvrir à notre tour²³. Ce savoir, tel que le connaissait nos grands-parents, n'est que peu en relation avec la société dans laquelle nous évoluons à présent. Les recherches anthropologiques ont démontré que la relation d'évènements comme le peuplement d'une région, la succession des chefs, des guerres, ou des conflits a été toujours transmise oralement de génération en génération. La tradition orale ne conserve pas qu'une histoire événementielle, elle englobe également ce qu'on appelle « le mythe fondateur » d'une société et tout le savoir qui s'y rattache, ainsi que des explications historiques et sociologiques de tout ce qui se rapporte à l'organisation de la société (hiérarchie sociale, différence entre sexe et les générations, tabous).

Mais la perte de la mémoire collective, due à l'emprise de la culture occidentale fondée sur l'écrit, est l'un des facteurs qui contribuent²⁴ à la désintégration de ces sociétés. Et c'est notamment pour préserver les expressions et traditions orales, que l'Unesco a établi depuis 2001, une liste représentative des chefs-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité qu'elle qualifie comme « le creuset de la diversité culturelle ». Jusqu'à la fin de l'antiquité tardive, de nombreuses matières mythologiques ou religieuses ont d'abord été véhiculées²⁵ par la tradition orale avant d'être fixées par écrit : parmi les textes, les plus célèbres, on peut citer l'Illiade d'Homère (issues du cycle troyen).

Pour Amadou Hampaté Bâ : « la tradition orale africaine ne se limite pas à des contes et légendes ou même à des récits mythes ou historiques, et les griots sont loin d'en être les seuls et uniques conservateurs et transmetteurs qualifiés. La tradition orale est la grande école de la vie, dont elle recouvre et concerne tous les aspects ». Il renchérit en disant « qu'elle est tout à la fois religion, connaissance, science de la nature, initiation au métier, histoire, divertissement et récréation, tout point de détail pouvant toujours permettre de remonter jusqu'à l'unité primordiale »²⁶. Fondée sur l'initiation et l'expérience, elle engage l'homme dans sa totalité, et à ce titre, on peut dire qu'elle a contribué à créer un type d'homme particulier, à sculpter l'âme africaine.

²² Cours journalisme, patrimoine, et industries culturelles, de Pape Massène Sène le 09/10/16

²³ georchi.univ-brest.fr/sitec/ishs/24-De-la-tradition-orale-a-la-preservation-de-l-expression.html

²⁴ www.larousse.fr/encyclopedie/divers/traditions_orale/75137

²⁵ [Dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/tradition.rale/fr-fr/](http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/tradition.rale/fr-fr/)

²⁶ Amadou Hampaté Bâ, *Contes des sages d'Afrique*, Seuil, 2004.184p

Reconnaissant que la tradition orale varie au changement lorsque son environnement est lui-même en perpétuelle modification, nous nous devons de la transmettre ainsi à notre tour, aux générations futures ou l'adapter, en tenant compte des évolutions de la société. Nous devons également prendre en considération le fait que de nombreux contes et proverbes étaient destinés aux adultes. Il est important de nos jours - ci de les adapter à un public plus jeune. Et qu'importe la façon dont nous la transmettons même si ces traditions sont victimes du développement de nouveaux moyens de communication modernes, elle doit faire partie intégrante de l'enseignement scolaire et devenir ainsi un outil pédagogique essentiel.

1.2.5 Oralité

L'oralité désigne tout ce qui a un caractère oral ou est diffusée par la parole, ayant un rapport avec la bouche. C'est le fruit d'une civilisation dans laquelle la culture est en grande partie orale et non consignée par des textes. On pourra ainsi parler de l'oralité d'une tradition, transmise de bouche à oreille pour alimenter une mémoire ancestrale et non écrite. L'ouïe est privilégiée surtout au sein des populations dans un monde de sonorités ainsi que le sens visuel pour ce qui est des habits, parures, ou masques. Le discours parlé s'accompagne de gestes, des mains tous les sens réunis font appel à la communication orale²⁷. L'Afrique a beaucoup apportée en matière de connaissance, mais elle n'a pas suffisamment communiqué sur ses trésors, car elle est basée sur l'oralité. Aussi, grâce à notre projet, on pourra inclure au sein de la formation pédagogique l'oralité aux enfants dès le bas âge ce qui leur permettrait tout d'abord de bien s'exprimer, de mieux s'imprégner de leur histoire afin d'être des porte flambeaux pour les générations futures. Aussi l'oralité donne à chacun la possibilité de s'exprimer à travers des formes variées, à la place qui est la sienne, dans le ton convenable et selon sa propre sensibilité. L'oralité est une arme redoutable pour tous ceux qui savent s'en servir avec talent,²⁸ il est également le garant de la cohésion sociale.

1.2.6 Conte

Le conte est un récit court de faits qui pose un regard sur la réalité par le biais du merveilleux ou du fantastique. Le conte est généralement destiné à distraire, à instruire. Le conte ouvre à l'imagination un vaste et libre champ. Il implique l'évolution d'un personnage à travers une succession²⁹ d'états différents provoquée par les transformations de ces états à travers diverses phases de la narration. Le conte s'appuie sur sa forme narrative, et se particularise à d'autres genres narratifs de la littérature orale tels que la légende, la fable, le mythe.

²⁸ G. Calame-Griaule, op.cit. p.48

²⁹ www.espacefrancais.com/le-conte/

Le conte est un moyen de divertissement, de distraction, de partage des idées, autrement dit, un moyen didactique, donc d'éducation de la personne humaine. A ce titre, son énonciation intervient à chaque fois que le besoin de se distraire ou d'enseigner se fait sentir. Lorsque plus d'une personne se retrouvent³⁰ en un lieu, il peut s'agir de n'importe quel lieu, une séance de contes peut se tenir.

Généralement, un conte commence par une formule d'ouverture « *il était une fois* », « *il y'a bien longtemps* », « *en ce temps là* ». A la fin, il se termine par une formule de clôture « *et ils vécurent désormais heureux* », entres autres...

La mise en narration dans les contes comprend le plus souvent :

- ✓ le cadre spatio-temporel : (Le lieu où se déroule l'histoire) ;
- ✓ les personnages : (Le personnage principal et les personnages secondaires).

En fait, depuis la découverte de l'inconscient par Freud, nombre de travaux issus de disciplines variées histoire, littérature, sociologie, psychanalyse l'attestent³¹ : la force invincible des contes tiennent à ce qu'ils touchent les profondeurs de l'âme, là où s'affrontent avec violence les forces du bien et du mal et où se cherche le sens de la vie.

En Afrique, il est difficile d'appliquer une définition conventionnelle au conte. Selon chaque société, la forme du conte change, puisque le contenu n'est pas toujours le même partout en Afrique. L'enracinement culturel est très important dans l'évolution de l'enfant ou du jeune, surtout à cette ère de mondialisation où tout un chacun est interpellé, et doit se comporter en conséquence, car c'est la diversité culturelle et la connaissance qui y gagnent.

1.2.7 Proverbes

Un proverbe est un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou une constatation empirique³² et qui est devenu d'usage commun. C'est une formule langagière de portée générale contenant une morale, une expression de sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur, les proverbes sont souvent très anciens, d'origine populaire et par conséquent de transmission orale.

Le proverbe n'est pas forcément incisif ou percutant, il peut être banal, mais il est surtout générique, de portée générale. Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays. Bien souvent les différentes cultures ont créés des proverbes similaires, les caractéristiques mise en valeur étant souvent similaires. Se pose la question de leur conservation et avant tout de la collecte de ce savoir diffus, plus rural que citadin et surtout transmis par les anciennes générations. En effet, l'origine folklorique des proverbes est altérée

³⁰ www.le-conte-et-l-education-chez-les-lokpa-du-benin.html

³¹ [www.notre famille.com/Enfant.com/Familiscopevosquestions/](http://www.notre-famille.com/Enfant.com/Familiscopevosquestions/)

³² www.larouse.fr/dictionnaires/francais/proverbe/64642

par l'uniformisation des cultures et l'éloignement des sources, liés au mouvement d'exodes modernes. Cette disparition progressive donne lieu à des mélanges, et détournements, souvent involontaires du fait de leur complexité. Nombre de proverbes sont désormais élaborés sous une forme humoristique.

Les proverbes, comme dans toutes les civilisations, permettent de replacer un événement quotidien dans un contexte plus général de faire un commentaire sur le geste ou l'action d'un de ses voisins ou de ses familiers en se référant à une sagesse reconnue par tous. Ainsi, en donnant au particulier la dimension d'une généralité, il est possible de faire passer des messages que tout le monde ³³ comprend, sans offenser la personne visée. Les proverbes commencent toujours par un préambule qui les situe immédiatement dans l'ordre de la sagesse universelle. Les proverbes sont le résultat d'une expérience prouvée, d'une intelligence exercée et souveraine, d'une vérité indépassable, bref de la sagesse. C'est l'expression³⁴ éloquente de l'ésotérisme du connaître et du savoir.

1.3 Poétique du conte chez les Ewé

Toute communauté est régie par des institutions permettant d'assurer l'ordre et l'intégration sociale. Ces institutions sont souvent relatives à des activités diverses permettant de garantir leur survie, et de leur procurer des moments de distraction servant de moyens d'éducation et de formation. Le conte chez les Ewé est « *Eglilo* », qui englobe contes, proverbes, chansons, etc... Les contes constituent une activité récréative. Les séances de contes et de proverbes sont organisées souvent les nuits du retour des champs et après le repas du soir.

Organisés par les vieux le plus souvent, on peut y rencontrer différentes catégories d'âges à savoir : les personnes âgées, les adultes, les jeunes, et les enfants. Caractérisé par l'oralité, le conte est un récit imaginaire qui plonge ses racines dans la vie de la collectivité à laquelle il appartient. Les recherches nous ont fait découvrir la grande diversité qui caractérise le contenu de la tradition orale éwé : « il y'a *Gli (conte), lododo (proverbe)*.

GLI (le conte)

L'Elément le plus connu et utilisé dans la tradition orale éwé est le conte, puisqu'il est défini comme un récit d'aventures imaginaires à vocation didactique. Les enquêtes ont démontrés que parler des Ewé *gliwo* (les contes Ewés), c'est parler à la fois des contes, des fables et des mythes éwé ou il n'y a pas de classification spécifique.

³³ Geneviève Calame-Griaule op. cit, p.75.

³⁴ Mémoire de Djonoukou Kossi tata, Lomé, 16 novembre 2009

La place du gli (conte) chez les Ewé

Reflet dans la communauté, les contes éwé justifient, définissent et critiquent le cadre social réel. Ils sont la traduction des agencements sociaux, de comportements dans la société, des réactions et situations sociales jouées et non pas seulement imaginées à travers les animaux qui parlent, les hommes, le ciel, la terre, entre autres, aussi l'ambiance du conte éwé bien que théâtrale, imaginaire, ludique, revêt une signification sociale immédiate. La liberté théorique et pratique laissée au conteur éwé permet une libre expression des conflits de la dite société réelle. Les personnages de ces contes nous distraient non seulement, suscitent notre admiration mais également cache une certaine ironie et une critique sociale. Cette ironie apparaît comme la véritable argumentation conduisant à l'auto-acceptation de la culture et de tous les principes contraignants ou non sur lesquels repose l'ordre social. Le conte éwé assume dans sa société une part essentielle de la vulgarisation des traditions orales.

Les Thèmes des contes éwé

Les questions des thèmes des contes éwé ont été abordées à plusieurs reprises et les informateurs confirment qu'en milieu *Ewé*, la morale demeure sous-jacente, inexprimée, laissée à l'appréciation de l'auditoire. Chacun est récompensé ou puni selon ses mérites sans qu'un précepte soit mis en valeur. Très souvent, d'ailleurs, l'innocent est en butte à l'ingratitude, à la méchanceté du plus fort ou du plus rusé y succombe ou triomphe. Les contes éwé illustrent une règle morale, en prônant le travail, la bonté, la sagesse, la prudence, l'amitié, l'amour, etc. Et en y dénonçant des maux tels l'ingratitude, la misogynie (défauts féminins qui provoquent la haine : la haine des femmes), le non-respect de la coutume, des interdits (dont la punition est toujours grave dénommé : *ko*, le mensonge et la satire.

La composition du conte éwé

Les entretiens nous ont confirmés que c'est le seul genre de la tradition orale éwé qui peut, selon les situations, comporter en son sein plusieurs éléments à savoir : les chants, les proverbes, les devinettes, la danse, etc. A coté du récit proprement dit, il y'a de la chanson, voire de la musique, le conteur entonne un couplet qu'il compose et les auditeurs reprennent en chœur le refrain. Cette chanson ou musique qui, à certains égards peut paraître comme une simple musique d'accompagnement, constitue une cheville importante dans la structure générale du conte éwé. Le conte éwé se compose ainsi d'une introduction, d'un récit, et d'une conclusion.

Le début

Le conteur débute le conte par une formule telle : '*Mise gli loo*³⁵', qui correspond au lever du rideau du théâtre, et ceux qui sont à l'écoute répondent en chœur et d'une manière spontanée '*Gli né va*³⁶', montrant que le conte est là. Aussi, il existe une collaboration active entre le conteur, simple meneur de jeu, et l'assemblée qui écoute, exprime à l'occasion ses propres réflexions, manifeste ses sentiments pour accompagner le conteur. Après le lancement de cette formule traditionnelle, suit la présentation des personnages.

Présentation des Personnages et du contenu.

'*Gli tso kakaka dze*³⁷... une initiative afin de citer les principaux personnages, ensuite les personnages secondaires, par '*edze... edze*', jusqu'au dernier personnage, et l'assemblée reprend en chœur à chaque fois qu'on cite un personnage par '*edze edzi*³⁸', démontre qu'il est vraiment à l'écoute. Tous ces personnages sont soit des êtres humains, soit des animaux, ou des végétaux. Personnifiés, ces personnages jouent le même rôle que les humains dans les contes éwé. Ainsi *koklo* (le coq) ou l'araignée peut être le cousin de *yao* (un humain) et en même temps le mari de *founo* (l'araignée femelle) et également le griot du village. Ce qui constitue une manière d'exprimer les relations sous entendues des structures sociales.

L'évocation du corps proprement dit se fait par deux canaux, celui du discours et celui des chants qui entrecoupent le récit. Ces chansons, généralement brèves, donne une touche émotive qui favorise et accentue encore plus l'implication du public, de telle sorte que le conteur et son auditoire ne forme qu'une seule et même personne.

La fin du conte contient la moralité du récit. L'idée générale qui sous-tend, le résumé de toute l'histoire. Elle est introduite par : « la conclusion est que... c'est pourquoi... c'est à partir de ce moment que..., vous voyez tout ce qui précède que... ». La conclusion est brève et apparemment logique. Elle marque la fin orale du récit et est suivie d'une leçon ou d'une grande conclusion de morale qui complète ou achève la première. C'est la raison pour laquelle le conte éwé est saisi comme une technique d'éducation et de formation morale. Cette conclusion résume aussi la théorie éwé sur tel ou tel sujet, la justification de telle forme animale ou végétale, elle peut être une explication cosmique ou biologique. La formule finale généralement employée est : « *Togbuiwo gblo eya nam be ma tso blemi loooo (les ancêtres me l'ont raconté pour qu'à mon tour, je vous le raconte pour vous tromper)* ». C'est une formule correspondant au baisser du rideau au théâtre. Tout se passe comme si on jouait dans une pièce de théâtre avec une mise en scène où le conteur incarne des personnages avec des

³⁵ *Mise le gli loo* veut dire selon les sages : je vous invite à écouter le conte

³⁶ *Gli ne va* : veut dire que le conte soit le bienvenu

³⁷ *Gli tso kakaka dze* veut dire le conte chemine, chemine, et tombe sur....

³⁸ *Edze edzi* qui signifie : c'est tombé sur...

mimiques, des gestes, le changement de tons. Il joue pleinement le rôle du pédagogue en explicitant, accentuant, résumant la moralité ou la leçon à retenir.

1.4 Poétique des proverbes ou *lododowo* chez les Ewé

Les proverbes sont des vérités imagées auxquelles le conte sert le plus souvent d'illustration, ils sont souvent dits aux jeunes par les anciens, qui aiment les utiliser afin d'embellir leur discours : ils suscitent l'éloquence et la sagesse. « Nous les *Ewé*, nous utilisons nos proverbes pour renforcer des arguments et enrichir la conversation. Les utiliser avec habileté est dans la société éwé, un signe d'expérience, et d'élégance dans l'expression. De nombreux proverbes³⁹ sont très subtils, et ne peuvent être compris que par ceux qui sont familiarisés avec la culture éwé. » Aussi les proverbes éwé offrent une vision précise des valeurs de base de la dynamique socio-culturel éwé. La plupart des notions se rapportant aux proverbes chez les *Ewé* font allusion aux temps anciens ('*bléma*' , d'où '*blemagbé*') et aux vieux ou vieillards , aux sages (*amegaxoxo*).

³⁹ Entretien avec le chef du village, togbui agokoli, le 22 juin 2016.

CHAPITRE 2 : LES ARTS DE LA PAROLE AU TOGO : EVOLUTION ET FONCTIONS DES CONTES ET PROVERBES AU TOGO

1. 1 Nature, typologie et fonctions des Contes

1.1.1 Nature et Typologie des contes

Nature des contes

Pour les premiers africanistes européens, les contes étaient dénués de toute valeur réelle, c'étaient de simples passe-temps. Ainsi Golbéry a écrit après un voyage en Afrique : « des coteries de nègres passent des journées entières à fumer, mais surtout à causer et à faire des contes et des histoires car les contes les plus absurdes, les histoires les plus mensongères sont le souverain délice et le plus grand amusement de ces hommes qui parviennent à la vieillesse sans être sorti de l'enfance »⁴⁰.

Equilbecq, administrateur colonial, a écrit à son tour et de façon catégorique : « *les fables indigènes sont des récits exclusivement destinés à l'amusement des auditeurs et n'ont nullement pour but d'enseigner une morale, fut- elle uniquement pratique, ni de dénoncer les abus sociaux* »⁴¹. Il est évident que ces africanistes de l'époque coloniale n'ont observés que l'aspect extérieur des contes et n'ont pas compris leur fonction réelle, ni la logique de leur pédagogie.

De nos jours, grâce aux travaux et recherches sur la tradition et littérature orale, l'on ne peut plus tenir ce langage fondé sur des préjugés raciaux. On s'accorde à affirmer que le conte africain en général et le conte Ewé en particulier sont d'une valeur capitale dans l'éducation de l'enfant et de l'adulte qui aurait perdu ses notions et valeurs très importantes : il est un des modes d'expression de la pensée africaine , un reflet de la civilisation traditionnelle, un moyen privilégié d'éducation en même temps qu'il est un art, c'est dire toute la portée du conte sur laquelle on n'insistera jamais trop.

⁴⁰ Golbéry, *fragment d'un voyage en Afrique*, Paris, 1802, in Roland Colin, *les contes de l'Afrique de l'Ouest africain*, présence Africaine, Paris, 1957

⁴¹ Equilbecq, in Maisonneuve et Larose , *conte populaires d'Afrique occidentale*, , nouvelle édition, Paris 1972, p.83

Types de contes.

La typologie des contes varie selon que l'on passe d'une discipline à une autre. La poétique du conte africain se veut singulière par rapport à celui de la civilisation occidentale ou orientale. En Afrique, il existe principalement quatre types de contes.

- ✓ Les contes d'animaux et de sagesse.

Dans ce contexte -ci, ce sont les animaux qui sont mis en scène. Ils jouent un rôle très important au sein des contes merveilleux ou réalistes. Que ce soit les animaux domestiques ou sauvages, ils sont dotés de la parole et se comportent comme des humains en conservant leurs caractéristiques animales. Les contes de sagesse, quant à eux, sont destinés le plus souvent aux adolescents qui sont prédisposés à entendre ces contes basés sur la réflexion, l'humanité et la philosophie.

- ✓ Les contes merveilleux

Ils sont représentés comme étant des 'contes de fée', qui comportent des éléments surnaturels ou du merveilleux.

« Le conte merveilleux populaire est entièrement sous le signe de la fictivité. Il suppose un jeu de la part de l'auditeur, qui peut sans trouble aucun feindre de prêter foi aux événements narrés, parce que le conte, secrétant son espace, son temps, ses personnages propres, est entièrement coupé de la réalité qu'il ne peut donc menacer. Loin d'être une marque de la crédulité populaire, il témoigne d'une grande sophistication... »⁴²

- ✓ Les contes étiologiques

On les nomme les contes des origines, puisqu'ils partent d'un temps originel, pour aboutir à notre temps actuel. Ce sont des récits qui racontent le comment, et le pourquoi des choses du monde tels : pourquoi l'hyène est elle rayée, pourquoi le lapin a t'il de grandes oreilles ? Ces contes sont très fréquents dans les cultures africaines.

2.1.1 Les différentes Fonctions des Contes

La fonction ludique du conte traditionnel.

Le conte africain est un jeu, comme l'a si bien signifié le chercheur Comoé krou dans sa thèse, sur 'les jeux Agni'. Aussi, bien dans sa forme que dans son déroulement, il constitue une distraction et une détente pour la population après les occupations quotidiennes. La plupart des jeux sont des jeux possibles auxquels on peut se livrer le soir pour se divertir. On se retrouve sur la place publique, ou autour du feu, ou dans une cour, et l'on raconte des

⁴² Dictionnaire des littératures de langue française, Bordas, 1987

contes dans une atmosphère, de joie et de gaieté. La séance de conte contient des éléments habituels du jeu récréatif, de l'amusement : chants, battements des mains, danse, mimiques, des parodies de gestes et de la voix de chacun des personnages, etc.

Elle est véritablement un moment de loisir et d'évasion qui permet à chacun d'oublier un peu ses soucis, ses problèmes, bref, le conte c'est un perpétuel jeu qui est organisé. Dans cet esprit de jeu, il s'instaure une situation égalitaire entre les participants, le clivage entre vieux, et jeunes, hommes et femmes, cadets et aînés s'estompe et chacun a droit à la parole au même titre que l'autre. A ce propos, Jean Paul Eschilman, a noté judicieusement que le « *la première caractéristique de la séance de conte consiste à créer un 'ailleurs' où le recoupage du passé et du présent et l'égalité fondamentale des participants deviennent possible.* »⁴³

La séance de conte se passe dans une atmosphère décontractée ; on parle, on écoute, on rit, on applaudit, on danse parfois. Et le caractère attrayant, récréatif du conte se situe au niveau de la séance elle-même, qui est conçue comme un jeu organisé ayant une structure interne. La manière de raconter, de structurer le récit, les mimiques, les voix, tout concourt à créer cette atmosphère de détente.

Les principes éducatifs utilisés dans les contes traditionnels sont ceux de la pédagogie moderne : pour qu'une histoire intéresse l'enfant, il faut qu'elle soit amusante, qu'elle éveille sa curiosité, stimule son imagination. Bref, il s'agit de provoquer chez l'auditeur l'intérêt et la motivation, et c'est ce à quoi s'emploie le bon conteur. Une approche attrayante, une mise en scène originale permettent à l'enfant de comprendre la situation et, par conséquent, de saisir sans trop de peine, le message du conte. La trame du récit, la présentation des acteurs, leurs actions, tout concourt à mettre en évidence les valeurs qui doivent être les normes de conduite. Aussi, lorsque la fin du conte ne donne pas les conseils appropriés, l'on ne peut soi-même, à partir des conduites rapportées, dégager les leçons qui s'imposent.

La fonction éthique et pédagogique du conte.

L'enfant apprend les rudiments de la morale en écoutant les récits que lui inculquent ses parents, en assistant à des séances de contes. Les contes, en effet véhiculent les idéaux de la société, indiquent les règles de conduite à tenir dans telle ou telle circonstance, à adopter pour la réussite de la vie personnelle et la bonne marche de la communauté. C'est dans ce sens qu'on a écrit que le conte est « *une source de lumière pour la conduite personnelle dans la vie et l'intégration harmonieuse dans le milieu social* »⁴⁴. En effet, le conte contient l'essentiel de l'éthique traditionnelle et invite chacun à s'y conformer. Quiconque participe

⁴³ J-P. Eschilman, *Araignée chez les Agni* –Bona, Thèse de 3^e cycle, Paris, EPES, P.58

⁴⁴ Victoire –Hortense Aniou , Amoldus Gubbels et Abel Pasquier , à la recherche de la signification des contes africaines,

aux séances de contes s'imprègne de tous les préceptes moraux et les assimile parfois même sans s'en rendre compte.

On peut dire que le conte contribue à développer le sens moral en présentant des aspects visibles du bien ou du mal. Selon Mohamadou Kane : le conte « constitue un genre vivant qui guide les premiers pas de l'enfant africain qui y puise les règles de morale pratique, et lui permet ainsi de faire l'apprentissage de la sagesse. Il renforce chez l'adulte l'expérience de la vie et constitue une sorte de vaste répertoire de conduites à bannir ou à adopter et à partir desquelles il lui sera loisible de mener sa vie. L'enseignement des contes est essentiellement un enseignement de moral pratique ayant une prise directe sur la vie. Car l'enfant ou même l'adulte « a besoin d'éducation pour le développement de sa communauté⁴⁵. »

Après avoir présenté le conte comme moyen d'éducation de formation de l'homme et comme source d'information dans la société traditionnelle, il faudrait étudier sa fonction esthétique, c'est-à-dire le conte en tant qu'expression littéraire, art de la parole. Les contes requiert d'une grande importance dans la société traditionnelle, car même s'ils ne sont écrits, ils renferment les éléments de notre éthique, de notre histoire, ils constituent notre patrimoine littéraire. Qu'il s'agisse des contes du lièvre ou de la mante religieuse, de l'araignée, du lion, de la tortue, ou de l'enfant, la technique du conte est la même et sa fonction esthétique ne change pas. Nous voudrions ici insister particulièrement sur un point sur lequel à notre avis l'accent n'a pas été souvent mis, il s'agit de l'intérêt et de l'importance de la séance de conte traditionnel dans la formation à l'art de la parole si apprécié chez les peuples africains, il s'agit de montrer comment la technique du conte traditionnel et l'art du conteur africain contribuent à développer chez l'auditeur (l'enfant en particulier) le goût de bien s'exprimer, l'art de manier le verbe. Le conte traditionnel se caractérise d'une part de l'art oral, et d'autre part il est une littérature totale qui tient de tous les genres littéraires à la fois, ces caractères déterminent la technique du conte et l'art du conteur.

La fonction mnémotechnique et intellectuelle des contes.

Le conte renforce la mémorisation. La transmission des contes se faisant oralement, le répertoire de contes, que certaines personnes possèdent, est la preuve que le conte contribue au développement de la mémoire et l'attention soutenue, car il faut bien une mémoire exercée pour retenir tant de contes et surtout dans l'ordre des séquences. La séance de contes constitue un exercice de mémoire et une occasion de faire preuve de cohérence et de logique. Au-delà de l'apport mnémotechnique, le conte contribue au développement intellectuel de l'homme. Le sort réservé aux rois puissants à la fin des contes de l'enfant malin, persuade l'auditoire que dans la vie l'intelligence est une force sure, qui conduit à la réussite. L'importance que

⁴⁵ Mohamadou kane, *les contes d'hamadou coumba, du conte traditionnel, au conte moderne d'expression française*, Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1981.

l'on attache à l'intelligence apparaît nettement dans les contes. Cette qualité, les contes contribuent aussi à son développement en éveillant la curiosité, en stimulant l'imagination, en suscitant le désir de connaître et de comprendre.

Fonction socioculturelle du conte.

Le conte se fonde sur le réel, le pourquoi, il est intéressant de dire un mot sur son aspect sociologique. Les contes donnent de nombreuses informations sur la société traditionnelle. On peut retirer des contes, des éléments d'ordre divers qui permettent de parler de réalisme dans les contes traditionnels et d'affirmer que le conte constitue un témoignage intéressant de la société traditionnelle. C'est d'ailleurs dans ce sens que B. Dadié a écrit « *contes et légendes sont pour nous des musées, des monuments, des plaques de rue, en somme, nos seuls livres. C'est pourquoi, ils occupent une grande place dans notre vie quotidienne* »⁴⁶. Prenons simplement quelques exemples pour illustrer notre propos. Dans les contes traitant des orphelins, nous avons des traces évidentes de l'initiation qui se pratique chez bon nombre de peuples d'Afrique noire. L'importance très grande qu'on accorde à la discrétion dans la société, au respect des sectes initiatiques transparait dans les contes. Un autre élément intéressant du réalisme des contes, est le fait d'y retrouver certains problèmes ou préoccupations de la vie courante telle que la rivalité entre coépouses (rivalité dont l'enfant orphelin fait les frais), telle que la stérilité considérée comme un échec social, et pour laquelle la femme implore les divinités, telle que la sécheresse, ou la famine. On retrouve dans les contes, l'histoire de l'installation d'une tribu, de la fondation d'un village, la genèse de telle ou telle pratique sociale, l'origine de l'émigration d'un peuple. On retrouve dans les contes la mentalité africaine en matière de croyances et de religions, l'africain traditionnel est animiste, il croit parfaitement aux êtres suprêmes, à l'interférence des deux mondes (le visible et l'invisible), dont la présence n'étonne guère, puisque l'univers est peuplé de choses étranges.

Le merveilleux des contes n'est pas de la pure fantaisie ou des fictions, il se fonde sur des croyances établies. Dans les contes de l'enfant prodigue, on retrouve également la croyance dans le pouvoir ésotérique de certaines catégories d'enfants doués, dit-on, "*d'une double vue*"⁴⁷, les jumeaux en particulier, les huitièmes et neuvièmes enfants de la famille. Un autre élément très important du réalisme des contes africains, c'est la présentation de la vie africaine dans sa réalité quotidienne. Le réalisme est, pourrait-on dire, inhérent au conte africain qui en tant qu'art rural, s'enracine naturellement dans la réalité avant de se perdre dans le merveilleux. La société fictive des contes est bien à l'image de celle des hommes de la vie réelle et on peut dire que le conte est à la fois réaliste et merveilleux, les deux termes ne s'excluant pas, en ce qui concerne le conte traditionnel africain tel que nous l'avons présenté.

⁴⁶ B. Dadié, *le pagn noir*, France, Présence Africaine, 1955.

⁴⁷ Double vue, veut dire sur le plan ésotérique : le troisième œil qui permet de voir le monde surnaturel.

C'est d'ailleurs ce que confirme Collardelle –Diarrasouba, lorsqu'elle dit que « *la présence du merveilleux n'exclut pas le réalisme, bien au contraire, l'un et l'autre s'allient pour donner une image exacte de l'univers négro-africain dans lequel il n'ya d'ailleurs pas de rupture entre le réel et surréel*⁴⁸ ».

Comme nous pouvons le constater, le conte a une fonction informative et constitue un document très instructif sur la vie des sociétés africaines. On pourrait, en analysant les contes, dégager la sociologie, la philosophie africaine car ils « sont une sorte de moule privilégié dans lequel on retrouve fondu ensemble tous les éléments de la culture »⁴⁹.

Source de l'inavoué ou de l'inconscient

Les contes servent à régler ou à liquider certaines tensions sociales ou idéologiques. En effet certains problèmes nés des rapports humains à l'intérieur du groupe familial ou social, certains conflits individuels ou collectifs sont posés et résolus à travers le conte qui exprime en image ou par l'allégorie ce qui ne peut être avoué ou formulé de façon explicite dans la vie normale. Tel conte par exemple peut être dit à l'intention expresse d'un membre de l'assistance auquel on en veut, de qui on veut se venger ou à qui on veut faire la morale, tel autre conte est choisi exprès parce qu'il correspond de façon inavouée à une préoccupation personnelle ou à un problème communautaire qu'il illustre. Le conte joue aussi le rôle d'un psychodrame, il a une fonction de défoulement, de soupape, de sécurité en dénonçant les silences et les murmures, en liquidant les tensions, en réglant les déséquilibres. Il sert à véhiculer des modèles inconscients qui se transmettent de génération en génération à partir des thèmes récurrents.

2.2 Les Fonctions des proverbes

La plus populaire des littératures à forme fixe demeure incontestablement le proverbe⁵⁰, même s'il refuse comme d'ailleurs la plupart des formes d'expressions littéraire traditionnelles de se laisser enfermer dans une définition rigoureuse. Pour saisir les caractéristiques fondamentales, Cauvin propose de l'envisager « *comme un message du carrefour de deux axes* ». Comme le suggère un proverbe éwé le « chien ne met pas bas en public » pour signifier que selon les circonstances la parole est retenue. Les proverbes bien qu'étant d'excellents raccourcis dans les discussions viennent donner de la lumière, pour accéder rapidement à la vérité, une vérité qui doit forcer l'adhésion. Résultats d'expérience prouvée, les proverbes sont synonymes d'intelligence exercée, souveraine, et d'une sagesse

⁴⁸ Collardelle-Diarrasouba, *le lièvre et l'araignée dans les contes de l'ouest africain*, ed.UGE Littérature, 1975.

⁴⁹ G. Calame Griaule, *l'art de la parole dans la culture africaine*, Présence africaine No 47, 3^e trimestre, p.76.

⁵⁰ Ceci s'observe également au niveau des personnages (humains comme animaux), des allégories, des thèmes, et des dénouements littéraires et sociologique en ce qui concerne le conte), in Nicoué Gayibor, *histoire des origines togolaise aux années 1960*, Tome 4.

incontournable. On peut aisément dire que c'est l'expression éloquente de l'ésotérisme du savoir et du connaître.

Fonction Sociale

Reconnus comme étant moralisateur, les proverbes ont une fonction idéologique, "cathartique"⁵¹, puisqu'ils regorgent une économie du savoir. En effet, on retrouve un peu « certaines descriptions Durkheimiennes de l'effervescence collective de la vie en société ». Aussi, les enjeux sociaux retrouvent leur identité comme étant nécessaire à l'autoproduction, et la reconduction du procès de la société. Cependant, il constitue également un véritable système de référence. Surtout qu'au fond de chaque mot, on assiste à l'autopsie de la société tout en mettant l'accent sur la solidarité sociale, les vices et les virages qui sont dénoncés.

Fonction éducative

Destinés à stimuler l'esprit, les proverbes déclinent le symbole même de l'exercice qui permet d'aiguiser l'intelligence. Ils sont utilisés à prévenir le rapport entre les mots, leur signification et à saisir leurs sens profonds. Ils relèvent de l'économie du savoir et de la quête du savoir. C'est une éthique qui permet de mieux guider les individus pour l'acquisition de comportements judicieux, les proverbes permettent de conjuguer la vie de la société en suivant les préceptes, et les lois établis par les ancêtres.

⁵¹ Cathartique tend à expliquer qu'il ya l'opportunité de dire la vérité, a purifier et libérer l'âme. Tout cela dans le but de présenter et transmettre un héritage ancestral à travers les âges aux membres de la communauté dans un rapport bien entretenu entre les normes et les idéaux du groupe.

CHAPITRE 3 : LA MEDIATISATION DES ARTS DE LA PAROLE AU TOGO

Si nous reconnaissons l'importance du patrimoine culturel immatériel au Togo, nous devons également avoir un aperçu sur son paysage médiatique. L'expression média désigne l'ensemble des moyens de « *diffusion de l'information telle que la télévision, la radio*⁵² » (mass-média) ou un « support d'information et de grande diffusion » mieux le type d'information véhiculé par un certain support : « les dessins fixes, les photographies, le son, le texte ». Selon le Petit Robert « media » désigne « tout ce qui permet de communiquer », tout moyen de diffusion, de distribution ou de transmission des signaux porteurs de messages écrits ou visuels (presse, radiodiffusion, cinéma, télédiffusion, vidéographe, télédistribution, télécommunication). On a toujours cru que l'essor des technologies de l'information et de la communication (TIC), prendraient le pas sur l'oralité, qui est perçue comme une dimension traditionnelle. Mais à l'orée des nouveaux médias à ce XXIe siècle, ils doivent plutôt être des partenaires afin de s'imbriquer les uns aux autres.

Si les instruments de communication prennent autant d'ampleur, au point de devenir un refrain normal dans nos quotidiens, aussi autant l'utiliser pour éduquer, sensibiliser et faire perdurer les traditions orales. Valoriser l'oralité par l'écrit et l'écran fut une préoccupation majeure des romanciers, des poètes ou des réalisateurs d'émission télévisé au Togo.

Si le petit personnage de kirikou est connu d'un grand nombre d'enfants, c'est avant tout grâce à l'adaptation cinématographique de Michel Ocelot (Kirikou et Karaba la sorcière) qui remporte encore aujourd'hui un vif succès. Phénomène extrêmement intéressant puisqu'il a permis de désacraliser les contes africains, et de les porter à la connaissance des enfants et contribuer à les familiariser avec cette littérature par l'intermédiaire du film d'animation. Ce dessin animé est un véritable petit bijou, une perle de l'animation. Un grand défi nous attend : celui d'animer une émission télévisée qui doit être moralisatrice et attrayante. Aussi l'application de cette politique culturelle nécessite une communication adéquate et conséquente.

3. 1 Lien entre TIC et Télévision

L'avènement des nouvelles technologies ainsi que de ses potentialités sont apparus comme une panacée offrant des solutions aux soucis susceptibles d'engendrer des changements socioéconomique.

⁵² F. Duvallier, *dictionnaire bilingue de la publicité et de la communication*, Bordas, Paris, 1990, P.296.

L'évolution des technologies numériques ont pour objectif de maîtriser une chaîne audiovisuelle depuis sa production à sa diffusion.

Le concept de médiatisation est important dans la quête de la recherche en communication. Aussi la médiatisation des savoirs s'intéresse à l'instrumentation de la communication humaine à savoir l'éducation aux médias, la formation, et la vulgarisation scientifique.

Mayère considère le rôle des TIC comme étant : « *intégrée dans une organisation, les tic ne se limitent pas à un simple échange d'informations, mais elles participent pleinement au cadrage des interactions humaines, lesquelles, en retour, vont mettre en œuvre les moyens* La télévision a changé, depuis sa démocratisation sur satellite. La diffusion de ses contenus a eu un revers grâce à l'insertion des tics qui a modifié l'environnement audiovisuel. Revirement qui invite à revoir l'hypothèse d'une révolution des pratiques et des usages afin *de s'approprier ces nouvelles technologies et évoluer avec elles* ». ⁵³

3.2 Panorama du paysage télévisuel africain : cas du Togo

C'est dans les années 60 que la télévision apparaît en Afrique subsaharienne. A ses débuts, elle était perçue comme un canal d'information et de formation, ayant pour mission l'éducation populaire, de nos jours elle est exploitée par les pouvoirs étatiques afin d'être étroitement contrôlées de part sa production et diffusion. « Comme partout dans le monde, elle est considérée d'abord comme un spectacle et remplit donc une fonction ludique pour le téléspectateur ⁵⁴ ». Dans cette même lancée, il continue en ces termes : « A la différence du média radio, qui est accessible au plus grand nombre parce qu'il utilise un support de diffusion économique, capable de pénétrer en ondes moyennes et courtes les zones rurales les plus reculées, le média télévision ne couvre le plus souvent que les zones les plus urbanisées ⁵⁵ ». Cependant, les télévisions nationales en Afrique, ne recèle la plupart du temps que d'une seule chaîne, dont le budget alloué est très faible malgré l'ampleur des besoins, et l'effectif très important dont il comporte. Ces conditions ne permettent pas une production et une diffusion de qualité.

3.2.1 L'environnement médiatique au Togo

Avec une pluralité de chaînes télévisées et de radios, le Togo peut vulgariser d'une manière efficiente les valeurs culturelles qu'il regorge. La Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication-HAAC, qui a pour mission de garantir et d'assurer la protection de la liberté

⁵³ A. Mayère (2003), *rationalisation de la communication et organisations contemporaines* : le cas de projets d'implantation de PGI/ERP, colloque coexister dans les mondes organisationnels, Bordeaux 3 : Greco, 12- 14.

⁵⁴ Bernard Broyet, *Les télévisions, panorama du paysage télévisuel africain*, les cahiers de la Francophonie, Afrique, quel marché de la culture, n°4, octobre 1996, P.111.

⁵⁵ Idem.

de la presse ainsi que le respect de la déontologie en matière d'information, signale l'existence :

- ✓ Une Télévision nationale institutionnelle
- ✓ Onze télévisions privées :
- ✓ Deux radios institutionnelles
- ✓ Soixante –treize radios privées
- ✓ Quatre radios rurales
- ✓ Une presse quotidienne nationale
- ✓ Deux cents organes de presse déclarés, y compris ceux en ligne⁵⁶

Hormis ces médias, nous pouvons retrouver des agences de communication telles : *Zénith Communication, Visual Communication, Média Biz Communication, Perfecorm Group, Septentrion Communication, et Médias Plus* qui est une grande structure de diffusion des chaînes au Togo. Dans ce lot, les opérateurs de téléphonie mobile ne sont pas du reste comme *Togocellulaire, Togotelécom, et Moov Togo*. Malgré cette panoplie de mass-média, l'accessibilité des traditions orales est loin d'être atteinte puisque le coût de la connexion n'est pas à la portée de toute la population, ce qui conduit surtout les jeunes vers les cybers café.

Aperçu de l'environnement des médias et de la liberté d'expression

Durant ces dernières années, la situation des médias au Togo a connu une nette amélioration. La Haute Autorité de l'Audiovisuelle et de la Communication (HAAC) est un organe de régulation des médias qui sanctionne les violations graves de la liberté d'expression, établie par la constitution du Togo. On note également un autre organe d'autorégulation nommé Observatoire Togolais des Médias et quelques associations dont : l'Union des Journalistes Indépendants Togolais (UJIP)⁵⁷, le Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) et journalistes pour les droits humains.

Le cadre de Régulation Juridique pour l'opération des Médias

Le cadre de régulation juridique des médias au Togo est régi par les textes de lois tels :

- ✓ La Constitution du Togo
- ✓ L'Éthique et la déontologie de la presse et de la communication

⁵⁶ <http://www.haactogo.tg/nvo/> consulté le 20 mai 2016.

⁵⁷ [Swww.mfwa.org/togo/](http://www.mfwa.org/togo/) consulté le 12 mai 2016

Le cadre juridique médiatique et d'accès à l'information a connu bon nombre de modifications. En Novembre 2015, le Togo a voté une nouvelle loi, Article 497⁵⁸, durcissant les mesures répressives de délits de presse. En Mars 2016, une nouvelle loi a été votée par le parlement togolais statuant sur l'accès à l'information et la documentation publique.

3.2.2 *La jeunesse togolaise face aux médias.*

Lorsqu'on s'intéresse à la place des médias dans les pratiques quotidiennes des jeunes togolais, nous constatons que 1592 ménages de la commune de Lomé disposent d'un poste récepteur télé. Ce qui révèle l'importance des médias plus précisément la télévision au sein des ménages. Ceci est rendu possible par les parents qui font l'effort de s'octroyer un poste récepteur télé qui est considéré non pas comme un luxe, mais comme une nécessité afin de les suppléer dans l'éducation et favoriser une ouverture d'esprit de leurs enfants sur le monde. Les contes et proverbes jouent donc un rôle crucial au sein de la population Togolaise et du milieu *éwé*. Notre fiche de questionnaire visait à définir les contes et proverbes selon leur vision, le canal par lequel ils espéraient faire perdurer et revaloriser ces traditions orales. Compte tenu de l'engouement des enfants et des jeunes face aux médias, il est nécessaire que cela soit le canal de revalorisation et vulgarisation des traditions orales.

3.3 Place des arts de la parole dans le paysage médiatique au Togo.

De nos jours, les données ont changé : ce n'est plus le temps des veillées de contes, des assises sous l'arbre à palabre ou au clair de lune, où la grande mère voire le grand père ou le conteur au verbe facile, se désaltéraient des histoires de *Leuk –le Lièvre*⁵⁹, *bouki l'hyène*⁶⁰, ou de *Gayndé*⁶¹ le Lion de la forêt. C'est désormais auprès des mass médias, des écrans, des TIC que les enfants, jeunes et adultes sont familiers. La finesse et le graphisme du dessin animé ou de la bande dessinée, la splendeur des décors, la richesse et la subtilité des couleurs sont plus attrayants. Avec la mondialisation de cette communauté virtuelle, il faudrait réaliser un travail d'innovation, de colorisation, de son et d'images. La grande richesse de cette transformation de l'oralité en image ludique serait l'originalité de l'histoire sur laquelle elle est basée, tout en gardant tous les codes, fonctions, et caractéristiques propres aux différents genres de l'oralité. Les qualités d'adaptation réalisées n'auraient rien concédés de la tradition à la modernité des techniques, aux exigences des écrans (cinéma et télé) et des TIC, à l'évolution de la société, à la culture occidentale ni aux lois du marché. Ainsi il donnerait l'impression, même à ceux qui

⁵⁸ www.mfwa.org/togo/ consulté le 14 mai 2016

⁵⁹ Leuk en Africaine noire représente l'animal le plus rusé, qui se tire toujours d'affaire.

⁶⁰ Bouki est peint comme étant un animal sot, ingrat et gourmand.

⁶¹ Gayndé est le lion de la forêt, de part sa prestance et majesté, il règne sur tous les animaux de la jungle.

ne connaissent pas le Togo, ni le peuple *éwé*, d'être plongé en plein cœur de la culture traditionnelle.

« *Les bons traditionnalistes, ne sont pas forcément les vieillards à la tête chenue, la voix affaiblissante, à la mémoire souvent défaillante ; et dont la mort serait comparable à une bibliothèque qui part en fumée*⁶² ». En réalité le vrai détenteur des traditions historiques est toute personne, qui dès son jeune âge a souvent côtoyé les aînés, et qui a l'aptitude à écouter, voir et retenir, les conseils en toute sagesse. Pour illustrer notre travail, prenons l'exemple de trois pays qui ont relevé les défis en matière d'essor du spectacle vivant à travers des émissions télévisées: celui de la Grande Bretagne, la France, et le Burkina Faso. La Bretagne est reconnue comme la terre des contes et légendes. Cette tradition qui est orale depuis le XIX^e siècle, connaît depuis quelques années, un intérêt très particulier. Le deuxième quart du XIXe siècle, les chansons populaires, les contes, proverbes et légendes ont été les premières collectes de publication, qui ont toutes été écrites, enregistrées et filmées. Une initiative de Théodore Hersart de la Villemarqué, qui en 1839, publie le célèbre *Bazar – Breiz et François – Marie Luzel*⁶³ Partant de là, bon nombre d'activités entre autres des balades contées, des festivals, des contes et légendes sont organisés sur toute l'étendue du territoire. Cela a incité bien évidemment la création des associations qui ont adhéré à la cause de cette valorisation durant toute l'année dans les monts d'Arrée.

En France, les contes et proverbes fascinent toujours le public, puisque c'est un puissant moyen de contact pour diffuser des messages divers. On pourrait le constater à travers l'émission « *Les bons contes font les bons amis* » de Joséphine Draï, qui notifie la fascination des jeunes, et enfants et la participation des acteurs culturels acquis à la cause. Le Burkina Faso, un pays situé en Afrique de l'Ouest, connu sous le nom « *Pays des Hommes intègres* », s'est rendu compte qu'il fallait donner de la place aux contes et proverbes au sein de nos institutions. D'où l'émission sur la chaîne nationale « *la soirée en Mooré*, » émission télévisuelle animée par Henriette Ilboudou, en collaboration avec Larhalé Naaba⁶⁴, un des ministres de l'empereur des Moosé. Cette initiative, selon l'animatrice, « *vise à combler un vide dans le programme télévisuel et à permettre au public de tous âges, surtout aux enfants, de retrouver leurs racines identitaires : il s'agit donc de distraction, mais aussi de culture*⁶⁵ ».

⁶² N. GAYIBOR, *Histoire des togolais, des origines aux années 1960*, Tome4, Lomé, p.75.

⁶³ France3–regions.tvinfo.fr /bretagne /finistere/itinerantes-bretagne-contes-etlegendes-une-tradition-orale-vivante (en ligne).

⁶⁴ Larhalé Naaba : détenteur des traditions orales au Burkina Faso, ministre de l'empereur Moose, in patrice Kouraogo, *les contes Moose dans les medias*.

⁶⁵ Ketline Adodo mémoire in Orger KABORE, *les oiseaux s'ébattent, chansons au Burkina Faso*, Kabore 2008, p. 33.

3.4 La tradition orale dans l'enseignement primaire

La réforme de l'enseignement au Togo, introduite en 1975 visait à instaurer « *une école démocratique par la réhabilitation de toutes les disciplines, des langues nationales, et des valeurs culturelles de tous les milieux*⁶⁶ » Aussi, sensibiliser les enseignants afin d'insérer au sein de leur cursus pédagogique ces valeurs traditionnelles serait une plus-value pour la jeunesse émergente. Outillés, ils seront à même de relayer l'information et se réapproprier leur valeur, dont la finalité ne sera que bénéfique. Comme le souligne si bien Kossi Amewuho⁶⁷ « *il n'est pas question d'assurer un enseignement systématique dans la littérature. Toutefois, à travers les contes, les proverbes, les légendes, les récitations, l'enfant s'éveillera progressivement à la culture traditionnelle* ». Certes dans certains programmes officiels, on retrouve les expressions orales mais sous la forme des us et coutumes, ce qui ne crée pas de l'engouement de la part des enfants à s'y intéresser. En effet contextualiser et actualiser les contes et proverbes au sein de la pédagogie rendrait plus vivant et attrayant ces traditions orales.

3.5 Les professionnels de l'art du conte au Togo.

On ne peut parler des contes et proverbes sans parler des détenteurs de cette oralité si forte et si incontournable. Le conteur, en bon comédien, cherche à instruire, il cherche les effets, embellit, grossit les éléments de son récit, se répète, fait des comparaisons, des allusions directes, use d'hyperboles, provoque à dessein le rire. L'assistance s'amuse avec lui dans ce jeu. Toute la séance de conte se déroule comme un jeu, mais un jeu où l'on s'instruit et s'éduque en même temps et mutuellement, car les leçons du conte s'adresse aussi bien à l'adulte qu'à l'enfant, à l'assistance, qu'au conteur lui-même. Le pourquoi, il est difficile de parler de ce jeu sans parler en même temps de son aspect éducatif. Selon un sage « *Le conte est considéré comme un moyen pour véhiculer des messages, c'est une école de formation et de scolarisation du public qui y assiste* ». Il constitue donc une école d'éducation et de formation. En effet, son rôle éducatif n'est plus à démontrer. Le conte constitue une des bases essentielles de l'enseignement traditionnel, un élément privilégié de l'éducation formelle.

Au Togo, le christianisme a amené certains détenteurs de la tradition orale, les « *Hasino* » (Les compositeurs de chants) par exemple, à abandonner cette pratique qui les lie aux musiques rituelles, aux contes, les proverbes, les liturgies en rapport aux divinités. Le mouvement du christianisme est à la base de la disparition progressive de certains genres oraux voire musicaux notamment la musique de possession dans le milieu éwé, puisqu'ils ne sont plus renouvelés ni créés. Dans l'interdiction de pratiques sociales, ce qui provoque un

⁶⁶ Programmes officiels de l'enseignement du premier degré, p.9,

⁶⁷ Kossi Amewuho, *programmes officiels de l'enseignement de premier degré*, p.18, in Ketline Adodo mémoire

appauvrissement du répertoire. Beaucoup de traditions sont ainsi tombées en désuétude faute de sa revalorisation.

Un constat fait, est que de nos jours, l'autorité des chefs traditionnels, des notables et de leurs descendants se réduit d'une simple chefferie de village. Les chefs ne sont plus les descendants des premiers occupants ou des guerriers dudit village. Aussi l'organisation traditionnelle n'a plus sa rigueur d'antan. De nouveaux hommes dont la puissance relève de celle de l'administration moderne viennent grossir le rang des nobles. Une nomination plutôt basée sur le militantisme et de la politique, au détriment de la tradition orale. Ainsi les conflits de chefferie par ci et l'ordre social des villages sont chamboulés par des décisions politiques et administratives, aussi l'autorité ou les gardiens des us et coutumes sont bannies.

Activité interactive, la pratique du conte et des proverbes est souvent utilisée pour régir la société et inculquer les valeurs élémentaires. Pour Nicolas Houessou de Dravo⁶⁸, conteur Béninois :

« Les contes et proverbes sont des dons que Dieu à mis à notre portée pour interroger le monde, permettre à l'enfant et aux jeunes de se ressaisir, d'être à l'écoute des parents, de tisser et préparer le présent, ce sont des outils que les garants de la société africaine utilisaient pour se maintenir eux même, et être en relation avec la tradition ».

Pour soutenir encore ses propos, et expliquer la faille qui existe entre le temps passé et celui du présent, il renchérit en ces termes : *« on ne retrouve plus nos racines, avec le modernisme, nous perdons beaucoup de notre identité de nos jours, à tel enseigne, que nous les conteurs, nous sommes très peu à perpétuer cette activité que nous ont légués nos ancêtres ».* La troupe *Okitchinakitchi* du Togo, en est un exemple ; très lentement, elle s'est vue s'éteindre faute de moyens et de l'intérêt de la population.

Les Associations de conteurs au Togo

Dans le cadre de notre recherche, nous avons tenu à savoir s'il existait encore des transmetteurs de l'oralité au Togo. Force est de constater qu'il en existe un bon nombre de conteurs, mais très peu connus sur le plan national. Ils se sont regroupés en association afin de faire perdurer leurs connaissances et legs. Nous avons rencontré entre autres le conteur Alassane Sidibé qui *lutte afin de garantir les biens de ses grands-parents*. Depuis 2009 il a créée son association *« Gabitè »* qui consiste à aller de maison en maison afin de valoriser non seulement les contes et les conteurs de Lomé et du Togo, mais aussi être en contact avec le public. Quand à Koami Vignon, jeune togolais, il est reconnu comme un talentueux conteur qui manie l'art de la parole mais, compte tenu de la situation précaire des conteurs, a préféré s'installer définitivement au Mali, avec à son actif son centre artistique, culturel

⁶⁸ Interview avec Nicolas Houessou de Dravo : metteur en scène et conteur au Bénin en Juillet 2016.

dénoté « *Walala* ». Il est reconnu sur le plan international, grâce aux voyages qu'il mène. Parmi ce groupe, nous avons l'association « *Le Gain du Conteur* », qui tire sa source à travers le festival international du conte et des arts de la parole au Togo. A ses débuts, il y avait comme précurseurs Sylvain Kodjo Mehou, Amoussou Koriko, et Gnimdéwa Atakpama en 2007. Mais les deux premiers ont migrés l'un en France et l'autre aux Etats Unis, en laissant le soin à Gnimdéwa⁶⁹, les rênes de valoriser les traditions, ce qu'il fit et ne cesse de faire en utilisant le patrimoine oral comme un levier pour le meilleur devenir du pays.

Parmi les manifestations culturelles liées au conte, nous avons « Le Fesconte » implanté en 1998 à *Tsévié* chef-lieu de la région maritime au Togo avec comme fondateur Attikpo Koffi Mawutor⁷⁰ qui regroupe en son sein les « griots noirs » du Togo et de la sous-région. Sa particularité est le foisonnement du traditionnel et du modernisme compte tenu de l'éclosion des TIC. Comme association ou compagnie nous avons entre autres : La compagnie *Okitchinakitchi*, la Compagnie *Kadam-kadam* qui a fait ses preuves en 1998. La compagnie *Bouam* de Adama Bacco⁷¹, inspire les enfants à travers les marionnettes qu'il greffe sur ses spectacles de contes. La compagnie *Aktion*, et *Danaye* ne sont pas du reste. Parallèlement à ces compagnies et associations, certains conteurs préfèrent travailler tout seuls afin d'éviter selon eux « tout compromis et problèmes »⁷². C'est le cas d'Alfa Ramsès, et Banissa Mèwè. Par contre les vrais pionniers sont Blangzouwa (1985), et Fousséni (1988).

Bien qu'étant un secteur très riche et porteur, l'essor de l'oralité est très loin d'être reconnue et soutenue. Puisque la majorité des transmetteurs de l'oralité sont unanimes en affirmant que le fonds d'aide à la culture dont ils bénéficient de la part de l'Etat du ministère en charge de la communication des Arts de la Culture, de la Formation Civique et des Sports, n'est pas assez conséquents pour porter à bien leurs activités. Aussi, il faudrait relever le défi en médiatisant leurs activités afin de leur donner une visibilité.

⁶⁹ Gnimdewa Atakpama, entretien avec le conteur à la Tvt à Lomé le 20 Août 2016.

⁷⁰ Attidokpo Koffi Mawoutor dit Mario, entretien avec le conteur au Bénin au centre Artistik Africa, le 12 Juillet 2016

⁷¹ Adama Bacco, entretien avec le marionnettiste traditionnel, à son domicile à Lomé, le 16 Juillet 2016

⁷² Rencontre avec les conteurs : Alfa Ramsès, Banissa Mèwè, Gaetan Noussouglo, tous à Lomé en 2016.

CHAPITRE 4 : REVUE DE LA LITTÉRATURE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE

4.1 Revue de la Littérature

La revue de la littérature a été l'une des plus importantes étapes pour l'élaboration de notre mémoire. Notre thématique étant un sujet qui fait toujours couler d'encre et de salive de part le continent africain, et implique plusieurs axes à sa revalorisation, nous avons eu recours à une documentation. La vulgarisation des traditions orales, plus précisément la diffusion des contes et proverbes à travers une émission télévisée n'ont pas fait l'objet de nombreuses études au Togo même si nous avons pu consulter, sélectionner, et identifier certaines sources sur les traditions orales, ainsi que leur rôle dans notre société actuelle. Pour mieux étoffer notre travail, nous nous sommes focalisés sur des documents portant sur les traditions orales, les contes et proverbes et la communication. Pour accéder à d'amples informations, nous avons également consulté des sites web.

Les études menées par les auteurs comme Bernard Dadié⁷³, Amadou Hampaté Bâ⁷⁴, A.N'sougan et Yves E. Dogbé⁷⁵ nous ont fourni des éléments importants dans notre recherche. Chacun des auteurs a dans ses écrits, développé d'une manière ou d'une autre, l'idée que se fait l'individu africain, lorsqu'on parle du conte ou des proverbes. Ce que représentent les traditions orales dans notre société actuelle. La culture africaine a donc laissé une place importante et considérable pour les contes et proverbes pour les contes et proverbes dans la vie quotidienne.

Des auteurs comme Yves E. Dogbé (1997) et Prilop⁷⁶ (1985) ont souligné le rôle éducatif que jouent les contes et proverbes dans nos sociétés à part les autres fonctions comme la distraction, la fonction ludique et autre, de surcroît, les contes et proverbes éveillent l'esprit et aident à avoir une mémoire fraîche. Outre ce rôle didactique, les contes et proverbes sont comparables à un miroir qui réfléchit l'image de l'homme dans ses diverses activités quotidiennes avec son environnement naturel pour Jean Cauvin⁷⁷ (1980), et une société s'exprime à travers ses contes. Bettelhem Bruno⁷⁸ (1986), relève que les contes et proverbes démontrent à l'enfant les avantages d'un comportement conforme à la morale pour le spectacle des tangibles du bien et du mal. Ces éléments de notre patrimoine culturel immatériel sont importants pour nous et nos générations futures comme le souligne Jean

⁷³ Bernard Dadié, Auteur ivoirien, *Légendes Africaines*, 1954.

⁷⁴ A. Hampaté Bâ, ethnologue, *contes des sages d'Afrique*, paris, 2004.

⁷⁵ Yves E. Dogbe : *contes et légendes du Togo (français –éwé)* Togo Gliwo, Akpagnon, Lomé 1982.

⁷⁶ Prilop : *Contes et mythes du Togo*, Lomé, haho, 1986

⁷⁷ Jean Cauvin, *comprendre la parole traditionnelle, les classiques africains*, Editions Saint Paul, 1980

⁷⁸ Bettelhem Bruno, *La forteresse vide*, paris, Gallimard, 1974

Baptiste Tati Loutard⁷⁹. Cette partie particulièrement nous a encore détaillés et instruits sur l'importance de l'oralité dans les sociétés africaines. Elle nous a permis de bien expliquer notre travail, même si des particularités et des spécificités propres à chaque groupe social dans la mesure où les contes et proverbes sont l'expression de la représentation des systèmes de valeurs morales, esthétiques, des rituels sociaux.

Pour Bernard B. Dadié⁸⁰, contes proverbes et légendes sont pour nous des musées, des monuments, des plaques de rue, nos seuls livres. Comme nous l'avons précédemment relevé, L'acquisition des connaissances, leur conservation, leur diffusion et leur partage sont passées par le biais de la tradition orale, tradition qui a contribué à développer la culture africaine. Le cadre dans lequel s'est épanouie la littérature orale tend en effet aujourd'hui à se modifier sous la pression conjuguée de l'exode rural, de l'urbanisation, et du développement d'un système éducatif qui n'accorde pas toujours une attention suffisante au patrimoine culturel⁸¹ qu'il représente. A l'heure actuelle, il est difficile d'éviter la question d'une mutation des traditions orales dans nos sociétés africaines. Il serait nécessaire de nous poser la question de savoir si la tradition orale en Afrique serait en vie, ou en voie de disparition avec l'apport des médias. L'Afrique est reconnue continent par opposition à celui de l'occidental qui s'est caractérisé par la civilisation de l'écrit. Les contes et les proverbes ne se retrouvent pas seulement qu'en Afrique, mais également en Occident. Reflet de la société, ils évoluent en fonction du temps, et des circonstances. Puisque notre thème se retrouve dans un contexte africain, plusieurs auteurs se sont penchés sur la question en vue de déceler non seulement les fonctions mais également l'importance des contes et proverbes pour la jeunesse émergente.

Selon A. Raphaël N'diaye⁸², la tradition orale est « *la somme des données qu'une société juge essentielles, retient et codifie, principalement sous forme orale, afin d'en faciliter la mémorisation, et dont elle assure la diffusion aux générations futures à venir.* » D'après cette définition, la tradition orale apparaît donc comme un héritage qui se manifeste dans plusieurs dimensions de l'homme, dont la raison, l'intelligence, la spiritualité, sa volonté de demeurer dans la durée, ce qui permet notamment d'affirmer « *qu'il n'y pas de peuples d'enfants mais issus de l'imaginaire, les contes et les proverbes sont des transmissions du merveilleux* », ces mythes sont pour certains chercheurs et auteurs comme Claude Lévi Strauss⁸³, des mythes qui n'ont pas leur place dans la société. Théorie que revendique Nicole Belmont⁸⁴ en insistant sur la rupture entre les mythes et les contes, proverbes. Elle sépare et divise ces deux mondes

⁷⁹ Jean Baptiste Tati –Loutard : *L'envers du soleil*, littérature poésie, 1970, Paris, in Ketline Adodo mémoire

⁸⁰ Bernard Dadié, *Légendes Africaines*, 1954

⁸¹ Jacques chevrier, l'arbre à palabres : *Essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Paris, Hatier, 2005, P. 84.

⁸² Ndiaye, A. Raphael (ethnolinguiste sénégalais) : « la tradition orale : de la collecte à la numérisation » congrès de l'IFLA Bangkok, Thaïlande, du 20 au 28 Aout 1999

⁸³ C. Lévi-Strauss, *mythologie amérindienne et des mythes*, anthropologue et ethnologue français (1908 -2009), Brésil

⁸⁴ Nicole Belmont, *poétique du conte*, Essai sur le conte de tradition orale. Paris, NFR/Gallimard, 1999

en plaçant les récits mythiques dans l'irréel, puisqu'ils traitent des mystères de la vie humaine en termes cosmologiques, et les contes et proverbes qui recadrent ces mystères dans la psyché individuelle tout en suivant la croissance de l'être humain jusqu'à sa maturité ou sa vie conjugale. Elle nous fait découvrir l'importance que sont les contes, les proverbes, leur impact et leur influence dans le vécu quotidien. Elle insiste notamment sur la place qu'occupent les conteurs et l'art de manier la langue, aspect très important. Pour dire qu'en rapport avec notre thématique, qui traite sur la revalorisation des contes et proverbes, ils sont des outils adéquats pour l'éducation des enfants, et pour les jeunes un canal afin de mieux raisonner avec logique et cohérence.

Toujours dans la même idéologie que Nicole Belmont, J.M.Nyerere⁸⁵, confirme cette idéologie en affirmant que ce n'était pas la colonisation qui a ouvert les voies à l'éducation en Afrique :

« Le fait que l'Afrique précoloniale ne possédait pas 'd'écoles', sauf lors de courtes périodes initiatiques dans certaines tribus, ne signifiait pas que les enfants ne recevaient aucune instruction. Ils apprenaient au fil de la vie, de l'expérience. On leur enseignait les savoirs de leur société et le comportement qu'on attendait de ses membres. »

Ludique certes, mais les contes et proverbes ont des fonctions tant pédagogiques, sociales que politiques puisqu'ils sont inspirés de la vie et renforcent les communautés comme le note si bien Pierre N'da⁸⁶ « *Le conte africain est étroitement lié à la pratique sociale, toujours en relation avec la société vivante* », et « *La séance de contes, comme une pièce de théâtre, est une représentation des drames de la vie sociale* ». Il insiste sur le fait que les contes et proverbes sont inspirés de la vie quotidienne, puisqu'ils détournent les situations assez graves en humour afin d'éveiller les prises de conscience tout en apaisant les tensions, et les conflits.

Des efforts se font pour sa sauvegarde, sa survie. Survie qui se fera grâce aux livres, aux émissions radiophonique, et télévisées, un aspect qui nous intéresse pour sa vulgarisation. Pour Jean Caune : « *Le rapport entre culture et communication ne relève pas d'une distinction formelle et mouvante, dont le destin serait de disparaître dans la grisaille des concepts et le flou des notions. En réalité, culture et communication forment un étrange couple. L'une ne va pas ni ne s'explique sans l'autre – la culture se présentant comme un contenu véhiculé par la communication* »⁸⁷ pour signifier qu'un support issue de la communication serait une plus value pour mettre à la lumière le patrimoine culturel que nous détenons. Aussi, notre projet nécessite d'une émission télévisée sur les traditions orales afin de redorer le blason culturel.

⁸⁵ Nyerere , J.M. *Education for self-reliance* , Dar- es - salam, Government Printer, 1975

⁸⁶ Pierre N'DA : *Le conte africain et l'éducation*, Harmattan, 1984

⁸⁷ Jean Caune : *culture et communication, convergence théoriques et lieux de médiation*, chap. 1 : repère et croisement théoriques, éd Pug, Paris, p.18.

4.2 Approche méthodologique

D'après Grawitz « l'essentiel pour le chercheur⁸⁸ n'est pas de dire les résultats obtenus, mais de rendre compte de la façon dont il a obtenu les données qu'il a fournies ». Pour mener à bien la méthodologie de recherche de notre travail, nous nous sommes basés sur trois principales activités à savoir les interviews, les sources orales et les sources écrites.

Nous mené notre enquête sur le terrain, en sillonnant 'le monde des contes'. Nous nous sommes entretenus avec des professionnels de l'oralité, les jeunes, les enfants, les professeurs des universités du Togo, nous avons également consultés des sites qui traitent des mutations des contes et proverbes dans notre société actuelle. Mais nous ne négligeons non plus les difficultés que nous avons rencontrées lors de notre quête.

4.2.1 Procédé de recherche

Pour pouvoir acquérir des informations fiables, nous sommes allés à la source. C'est dans cette dynamique, que nous avons opté pour une méthode qualitative et quantitative. Nous avons sillonné certaines localités du Togo et du Bénin afin de recueillir les points de vue ainsi que les visions de différents acteurs et source pour une insertion efficace de ces traditions orales. Il est de notre devoir de rendre compte fidèlement des travaux de nos différentes recherches. On démontrera à travers la méthode qualitative mais également celle quantitative du rôle que peut jouer les contes et les proverbes au Togo, et l'apport d'une émission télévisée afin de toucher une plus grande couche sociale. Pour cette démarche, l'observation a été de mise, l'élaboration des questionnaires, des entretiens et des interviews nous ont permis d'établir un travail de fonds enfin d'en déduire notre hypothèse.

L'Observation sur le Terrain

« L'observation permet de recueillir les informations sur les comportements non verbaux des sujets. C'est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence orienté par un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des informations⁸⁹. »

Elle a été la méthode par laquelle nous avons pu déceler les inégalités sur le terrain. Ce qui nous a permis d'identifier les réalités dans lesquelles vivent les acteurs des traditions orales, l'impact des Tic sur la jeunesse et la population Togolaise. Par le biais de l'observation, nous avons pu avoir une idée globale et générale des problèmes qui minent ce secteur culturel et l'état des lieux des émissions culturelles.

⁸⁸ M. Grawitz (1990). *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, paris, p.631

⁸⁹ Joëlle Berre Waert , *Méthodologie et l'observation*, p. 20

Les Sources Orales et Interviews réalisés

Caractérisées par des rencontres qui sont des interactions verbales, les sources orales ont été très indispensables au cours de nos entretiens et interviews avec des personnes ressources, ce qui nous a permis notamment de recenser assez d'informations pour notre recherche. Grâce à notre expérience professionnelle en journalisme nous avons pu bénéficier au cours de notre stage : du matériel tel la caméra, le microphone, et l'éclairage pour la réalisation de certains de nos interviews. Nous avons pris l'intervention de certains conteurs au Bénin et au Togo, voire de certains amateurs en la matière.

Pour certains 'sages', dont l'oralité était de mise, on pouvait poser autant de questions qu'on voulait avec les éclaircissements adéquats, mais sans vouloir se faire filmer. Nous avons également échangés avec certains professeurs de l'Université de Lomé et de Kara, les producteurs des émissions culturelles, le Directeur de cabinet du Ministère de la Communication de la Culture, des Arts, de la Formation Civique et des Sports, l'Attaché de Presse, et le Conseiller dudit ministère. Nous n'avons pas non plus négligé les personnes susceptibles de nous aider, ayant des informations en rapport avec notre thème de recherche.

Les Sources Ecrites

Nous avons eu recours à certains documents qui ont eu à traiter de notre sujet. Pour cela, nous avons parcouru les documents généraux, plus spécialisés, des articles, des rapports et des mémoires qui sont en lien avec notre thème. Puisque notre formation s'est déroulée à Alexandrie, en Egypte, notre plus grande source documentaire était la bibliothèque de l'université Senghor d'Alexandrie de Senghor, et la Bibliothèque d'Alexandria. Lors de notre stage au Bénin, nous avons eu recours à la bibliothèque de notre structure d'accueil *Artisttik Africa* qui est bien fournie et mise à notre disposition. Nous avons également mené nos recherches à la bibliothèque nationale de Lomé, à celle de l'université de Lomé plus précisément à la faculté des Lettres et des Sciences Humaines (FLESH). Tous ces documents nous ont permis de traiter notre thème sous tous les angles. Motif d'inspiration afin de mieux recadrer notre thème dans un contexte bien défini, ces ouvrages nous ont été d'une grande utilité.

Enquêtes et Entretiens par questionnaire

A travers ces canaux de communication, nous avons pu comprendre et vérifier les problèmes que rencontrent les conteurs Togolais, leur insertion au sein des médias, mais également l'intérêt des adolescents vers d'autres émissions plus distractives et ludiques. Nous avons élaboré deux questionnaires pour notre enquête. Le premier est adressé aux acteurs de la tradition orale, et le second aux jeunes qui sont les consommateurs potentiels. Que ce soit les acteurs culturels ou les jeunes, ils étaient soumis à un certain nombre de questionnaires qui

traite de notre sujet. Ces fiches nous ont permis de faire l'état des lieux de ce secteur, les causes du relâchement de ces acteurs culturels, et les stratégies qu'il faudrait mettre en place afin de revaloriser les traditions orales au Togo. Ces enquêtes nous ont également mené à établir le lien qui existe entre les traditions orales et les médias pour une vulgarisation efficace au Togo. Lors de notre enquête, nos fiches de questionnaires ont été distribués aux jeunes dans les amphithéâtres de l'université de Lomé, aux acteurs culturels qui venaient dans notre centre à Artisttik Africa au Bénin, aux collègues de la Télévision Togolaise.

4.2.2 L'Analyse des données Recueillies

En possession des informations pour l'élaboration de notre travail, les données recueillies devraient être traitées. Nous avons procédé au dépouillement manuel des informations lors de nos entretiens, et questionnaires. Toutes ces données collectées et recensées ont été classées de par leur importance, par rapport au traitement de notre sujet. Notre quête a été soumise à une critique systématique puisque les informations variaient d'une source à autre. Tout ceci afin d'aboutir à un travail de qualité et applicable pour notre projet.

Tableau 3: Enquête effectuée

Variable	Modalité	Effectifs enquêtés	Pourcentage %
Population ciblée	Elèves	10	28
	Etudiants	25	37
	Conteurs	5	12
	Professeurs d'université	7	15
	Autres professions	3	8
	Total	50	100
Sexe	Masculin	36	70
	Féminin	14	30
	Total	50	100

Source : Auteur

Nous avons pu relever avec les personnes interviewées que les contes et proverbes requiert d'une importance capitale au Togo. Cependant son accessibilité n'est pas à la portée du public, faute de communication et de l'implication des conteurs qui ont délaissé ce métier.

Aussi, la majorité a reconnu qu'une bonne communication pourrait mieux replacer les traditions orales dans le quotidien de la population togolaise. Aussi, entre un livre et une radio le choix s'est porté sur la télévision pour mieux atteindre le plus de population. Aussi, une émission télévisée sur une chaîne institutionnelle, ne peut que combler ce manquement pour mieux revaloriser le patrimoine culturel immatériel national. Pour atteindre notre objectif, notre projet ne peut être diffusé que sur la TVT, la chaîne qui couvre toute l'étendue du Togo, et qui est sur satellite.

La fiche des questionnaires peut être consultée en annexes 1 et 2 de notre document.

4.2.3 Difficultés Du Terrain

Lors de notre travail, nous avons rencontré plusieurs difficultés sur le terrain. Ces soucis étaient relatifs aux personnes qu'on devait rencontrer pour des interventions, apports ou interviews. Parfois, certaines de ces personnes ressources n'étaient pas disponibles ou nous fixaient des rendez-vous qu'ils n'arrivaient pas à honorer. Malgré les contacts établis, d'autres personnes ne voulaient pas nous donner des informations dont nous avons besoin, pour des raisons hiérarchiques ou qui relèvent du secret professionnel. La période de recherche étant un peu court, nous n'avons pas pu disposer d'assez de temps pour approfondir notre travail. Certains ouvrages se résumaient uniquement à des recueils de contes, et proverbes, sans traiter de l'analyse critique et scientifique dont nous avons réellement besoin. Ce qui est encore décevant, est le très peu de documents écrits ou traités par les togolais concernant les traditions orales, ce qui a été très difficile pour notre documentation. Cependant, ces difficultés loin de nous freiner, nous a donné plus de l'élan à « rechercher un peu plus la mine d'or » dans ce secteur immatériel.

4.2.4 Le Stage et sa mise en situation Professionnelle

Après une année d'échanges et de partages des connaissances entre les collègues de différentes nationalités, venus de divers horizons à l'université Senghor, et des cours de qualité que nous ont dispensés d'éminents professeurs, il fallait à la fin de cette première année effectuer un stage. Stage qui permet à l'étudiant de se confronter aux réalités de l'environnement professionnel, et l'accompagne dans l'exécution de son projet professionnel. Nous avons donc sollicité et obtenu du centre culturel international ARTISTTIK AFRICA, un stage de 10 semaines.

Présentation du lieu du stage

A ses débuts, ce centre culturel était une association dénommée Artisttik Bénin qui avait vu le jour en 2003, pour valoriser les richesses que regorge non seulement le Bénin mais également toute l'Afrique. Une initiative du dramaturge, metteur en scène, et consultant en politique culturelles, Ousmane ALEDJI. Situé en plein cœur de Cotonou (AGLA), au Bénin cet espace est un complexe artistique à 3 niveaux. L'appellation Artisttik Africa devient plus large en 2010, pour répondre aux besoins pressant d'une publication de qualité et couvrir bon nombre de pays du continent. Au fil du temps, le réseau de collaboration rédactionnelle et de distribution se développe et se retrouve aujourd'hui dans presque toute l'Afrique francophone mais aussi en France, en Belgique, en Suisse au Québec, entre autres. Centre culturel privé multidisciplinaire, plusieurs projets ont démarrés, entre autres la Création et la mise en fonction d'un web Tv (www.artisttikafrica.com) un média qui a pour rôle de relayer les informations culturelles en ligne. Ce projet est unique dans la sous-région et son potentiel est particulièrement puissant en matière d'intégration entre les pays, afin non seulement d'offrir une meilleure visibilité à l'ensemble de ses activités, mais également permettre une diffusion de l'information plus large et plus rapide. Pluridisciplinaire, le centre offre aux créateurs du Bénin et d'Afrique de créer et présenter leur travail artistique qui embrasse bien évidemment le théâtre, la danse, les arts plastiques, la musique, les contes et proverbes.

Le centre comporte une grande salle de spectacle, une galerie d'exposition, des studios audiovisuels et des espaces pour les formations et résidences d'artistes, des bureaux ainsi qu'une bibliothèque. L'ambition aujourd'hui de cette bibliothèque est double : d'une part ,elle entend élargir cet espace et la rendre accessible à la fois aux visiteurs, aux artistes qui la consultent, mais aussi aux nombreux internautes qui consultent les pages internet de Artisttik Africa (WebTV et site d'infos culturelles panafricaine) ; d'autre part, elle veut redynamiser la littérature à travers des animations et supports de diffusion vivant (lectures publiques de textes, concours d'écriture, enregistrement audiovisuels). Depuis sa création à ce jour, le fonctionnement de « ARTISTTIK AFRICA » repose sur une organisation bien structurée ; ce qui lui offre une visibilité sans faille.

Acquis et perspectives pour le mémoire et le projet professionnel

Lieu de découverte, et d'échanges, le centre est un lieu non seulement pour apprendre, mais également pour se perfectionner, et cultiver les rapports entre amoureux de la culture. Toutes les activités exercées au sein de la rédaction du centre ARTISTTIK AFRICA, ont été très instructives. Nous avons appris comment exercer le métier culturel avec professionnalisme, notamment les techniques de rédaction, de management d'équipe, de gestion de projet évènementiel (concert, spectacle...) et de tournage.

Les représentations au sein du centre, nous ont permis de mieux appréhender l'implication des contes et des proverbes dans notre société, leur valeur dans nos vies professionnelles. Dès que mes yeux se sont posés sur plusieurs spectacles, depuis mon arrivée à Cotonou qu'il fallait trouver rapidement des voies et moyens pour pallier ce déficit qui ne cessait de croître dans le secteur des traditions orales, d'où ma décision d'en faire mon mémoire. Les colloques des organisations nationales et internationales, ainsi que les enquêtes dans les coins un peu reculés de la capitale, nous ont véritablement permis d'avoir une vision plus large de notre travail. Notre réseau professionnel s'est considérablement étendu grâce aux nombreux événements auxquels nous avons pris part et au cours desquelles les précieuses discussions avec les différents acteurs culturels nous auront été précieuses. Ainsi, nous avons pu à la fois obtenir des réponses plus claires et concrètes en relation avec ce métier et recevoir des incitations à réfléchir plus globalement sur ce qu'est « un amoureux et mordu de la culture ».

Cette expérience nous a offert la possibilité d'obtenir une image très nuancée du métier de journaliste culturel qui nécessite un travail très approfondi et méticuleux. Nous pouvons tout autant dire que notre stage à ARTISTTIK AFRICA nous a confirmé le goût de la recherche, du désir de mieux m'imprégner dans ce domaine varié et très vaste, et à nous spécialiser davantage. Nous avons su déceler les différentes voies et moyens afin de rendre visible les traditions orales à travers une émission télévisée au Togo.

Autres acquis socio-professionnels

ARTISTTIK AFRICA a fait des arts numériques, sa spécificité. Pour sa part, la rédaction s'occupe des ateliers, des formations et des conférences, bref c'est un lieu de vie où se côtoient les artistes de divers horizons. Notre agenda était toujours chargé voire au complet chaque jour, car « au centre, il y'a toujours quelque chose à faire » comme aime si bien le dire notre Directeur. Nous avons ainsi pu apprendre à tenir un agenda multifonctionnel et surtout respecter le temps imparti pour le bon déroulement d'un spectacle.

Ce stage nous a également permis de monter des projets vidéos c'est-à-dire comment élaborer d'une manière chronologique les séquences d'une vidéo. Mettre un article en ligne pour les internautes, est un acquis fort louable, qui m'aiderait plus tard. La gestion de la communication interne, l'observation attentive, la gestion de la ressource humaine, la simplicité de la relation interpersonnelle, la pratique de la bonne gouvernance ont été des aptitudes qui ont été consolidées lors de notre stage.

Enfin, nous avons pu réactualiser nos compétences en matière de productions d'une télévision en ligne, et de nouvelles technologies de l'information culturelle. Nous nous mettons volontiers au service de notre projet professionnel, mais également de notre pays et partout où nous serons appelés à servir.

CHAPITRE 5 : PROPOSITION D'UNE EMISSION TELEVISEE POUR LA VALORISATION DES CONTES ET PROVERBES A LOME

Ce présent chapitre est une proposition de projet, dont l'objectif est d'apporter une amélioration pour la promotion et la visibilité du patrimoine culturel immatériel au Togo à travers une émission télévisée. Aussi une démarche synthétique s'impose afin de redynamiser ce secteur d'activité.

En réponse au désintérêt des traditions orales qui se déroulent sur nos chaînes, nous proposons un projet qui sera d'un apport non négligeable tant au niveau social, culturel et économique pour le pays. La diffusion d'une émission télévisuelle sera un atout pour la promotion de notre patrimoine culturel immatériel. Valoriser, promouvoir les richesses traditionnelles que regorge le Togo, telle est la mission de « Conte-moi la Vie ». Dans le présent travail, nous énoncerons le contexte et justification du projet, les objectifs généraux et spécifiques, les résultats attendus, la situation géographique de la TVT, le public cible, les partenaires techniques, institutionnels, et financiers pour sa réalisation efficiente. Notons que l'émission fera partie d'un des programmes de la Télévision Togolaise (TVT) une chaîne institutionnelle, ce qui nous permettra de toucher un plus grand nombre de téléspectateurs et les captiverais davantage.

5.1 Contexte et Justification du Projet

Les traditions orales perdent de leur crédibilité et viabilité malgré les efforts de l'Etat, les nombreuses activités culturelles qui défilent sur les chaînes, ainsi que l'implication des acteurs culturels à vouloir donner de leur savoir ne sont pas assez satisfaisantes pour la population.

Face à cette situation nous proposons d'instaurer une émission télévisée qui va inclure non seulement les acteurs sur nos podiums mais fera également appel à la jeunesse togolaise qui s'initiera à la culture orale. Le choix d'une émission télévisée s'explique par le fait que nous voulons contribuer à la sauvegarde des contes et proverbes au Togo, et redonner un autre visage de ces traditions orales. Ce projet d'une émission télévisuelle permettra à la jeunesse de s'imprégner des valeurs africaines et léguer aux générations futures cette richesse inépuisable.

Imaginaire, innovation, créativité, enseignement, ludique, tel sera le menu de notre projet qui contribuera à la réinsertion des traditions orales dans notre société actuelle. Une fois mis sur pied, le projet sera une émission d'attraction et de référence pour la culture au Togo. Cette émission aura une durée de 30 minutes, afin de susciter l'attention de la population, plus spécifiquement de la jeunesse. Elle sera diffusée sur la '*chaîne mère*' télévision par

excellence, qui a pour vocation de couvrir toute l'étendue du territoire national, et est suivie par la diaspora.

Statut Juridique de la Télévision Togolaise

La Télévision Togolaise (TVT) est un établissement public à statut de média étatique placé sous la tutelle du Ministère de la communication de la culture, des arts, de la formation civique et des sports. C'est donc une administration publique dont l'organisation et les attributions sont régies par l'organigramme du Ministère. Le budget actuel de la TVT fait partie intégrante du budget général de l'Etat et est exécuté selon les règles des finances et de la comptabilité publiques. Son rôle est donc de refléter l'image du Togo dans ses divers aspects politique et socioculturel.

C'est une chaîne généraliste à caractère international diffusant principalement en langue française, mais également en kabyè et en éwé qui ont toutes deux le statut de langues nationales. Elle a pour mission d'informer la population sur tout ce qui se passe dans et hors du pays par les journaux parlés et les différentes émissions. La TVT remplit les fonctions d'éducation à travers les magazines, les documentaires, les débats, les sketches, les divertissements au moyen des films, séries, feuilletons, etc. Elle s'occupe de la couverture médiatique de tous les événements d'ordre politique, économique, social, culturel, sportif sur toute l'étendue du territoire national.

La structure organisationnelle de la TVT

Elle est du type hiérarchique traduite par une définition claire des fonctions de chaque responsable et de chaque poste de service. Pour bien remplir sa mission, la TVT est structurée en douze divisions placées sous l'autorité d'un Directeur.

Les Implantations

La Télévision Togolaise est implantée un peu partout sur toute l'étendue du territoire national grâce à des réémetteurs installés dans les cinq régions. L'image et le son de la TVT parviennent dans presque 70 à 75% des ménages équipés de postes téléviseurs. Depuis sa numérisation et son lancement sur satellite le 16 Aout 2013 dernier, son taux de couverture est total. Raison pour laquelle nous avons choisi cette chaîne étatique afin d'atteindre le plus de téléspectateurs.

5.2 Description du Projet

Titre du Projet : « *Conte-moi la Vie* » ou: « *Gblon agbe-nam* »

Nature : Projet à caractère culturel

5.2.1 Objectifs du projet

Objectif général

Ce projet a pour objectif de faire rayonner le patrimoine culturel immatériel au Togo, et vise à impacter la jeunesse pour une appropriation adéquate.

Objectifs Spécifiques

- ✓ Garantir une vision positive des traditions orales, à travers la mise en valeur et la promotion du patrimoine immatériel
- ✓ Impliquer aussi bien les tous petits que les jeunes à l'oralité.
- ✓ Faire ressortir les enjeux du patrimoine et ses diverses interactions avec les autres secteurs d'activités.
- ✓ Susciter l'engouement de la population aux traditions orales.

5.2.2 Résultats Attendus

- ✓ Importance accordée aux traditions orales par la population togolaise ;
- ✓ Les transmetteurs de la parole ont repris le flambeau de l'oralité ;
- ✓ une source de revenu des conteurs est créée ;
- ✓ réappropriation des valeurs culturelles et traditionnelles.

5.2.3 Faisabilité

Ce projet s'inscrit dans la logique de la Télévision Togolaise qui veut offrir aux téléspectateurs des programmes de bonnes qualités. Les émissions culturelles diffusées sur la chaîne sont porteuses mais par manque d'innovation, l'audience est très faible.

Ce projet répond également au besoin exprimé par le Ministère de la communication de la culture, des arts de la formation civique et des sports pour mieux valoriser le patrimoine culturel immatériel au Togo.

Lieu et durée du projet

Le projet «Conte –moi la vie ou *Gblon agbe-nam* » sera réalisé au Togo plus précisément à Lomé. Pour sa mise en place, l'enregistrement de l'émission se délimitera sur une durée de 2 mois et l'émission proprement dite va débiter au 4^e mois. La diffusion va s'étendre sur une période de 6 mois.

5.2.4 Présentation de l'Emission

Notre objectif ultime est non seulement de revaloriser les traditions orales au Togo, mais également d'impliquer la jeunesse à s'imprégner de la richesse inestimable qui en découle.

- ✓ **Nature de l'émission** : Emission éducative et ludique diffusée en langue française
- ✓ **Timing** : 30 minutes, réparti entre 25 minutes pour l'émission proprement dite, et 5 minutes pour la page publicitaire.
- ✓ **Période de l'émission** : Début du tournage mois de septembre, et deux fois dans la semaine
- ✓ **Animation de l'émission** : Sur le plateau, une présentatrice (en la qualité de l'initiatrice du projet), les invités que sont les conteurs, les acteurs culturels, les professionnels de la culture, les enfants et les jeunes.)
- ✓ **Cible** : Les enfants, les adolescents, les jeunes.
- ✓ **Plateau** : Les jeux, les quizz, l'humour feront partie intégrante de notre émission afin d'attirer un peu plus l'audience.



Figure 3 : Plateau du tournage de l'émission

Source : Auteur

- ✓ **Date de diffusion** : Samedi à 19h30, rediffusion le mercredi à 21h30 avant l'édition de nuit.

Déroulement de l'Emission

A 19h30, le jingle de l'émission à laquelle on prendra soin de poser en voix off les prestations des enfants, qui s'essaient aux contes et proverbes, l'intervention des conteurs, tout cela avec de petites touches humoristiques. A 19h 32, le démarrage de l'émission, on aura sur le plateau, la présentatrice, ainsi que deux invités du jour, en face les enfants et les jeunes assis sur des chaises. Après que le conteur ai fini de raconter une histoire, il se tournera vers le public afin de leurs poser des questions, prendre leurs opinions, ou se voir imiter, tout ceci dans un climat 'bon enfant'. Cette interaction sur le plateau suscitera non seulement l'engouement du public à l'assimilation des contes et proverbes mais également à reconnaître son utilité dans notre société.

Avant la fin de l'émission, le conteur du jour établira une série de questions avec des proverbes, cette séance inclut la participation des téléspectateurs qui pourront répondre à travers un mail dédié uniquement pour l'émission contemoilavie@gmail.com.

Des gadgets tels les clés USB, les disques durs, bref le matériel didactique, seront les prix à gagner lors de notre émission.

Porteur de Projet

Birénam KODO, est le porteur de ce projet à caractère culturel. Depuis plus de cinq ans, elle exerce le métier de journaliste reporter d'images au sein de la TVT. Ce projet est un besoin qui lui tient à cœur, mais également un souhait de son directeur, qui lui propose une tranche spéciale pour la réalisation de l'émission, aussitôt de retour de sa formation de l'université Senghor.

5.2.5 Communication pour le Projet

Pour la réalisation de notre projet, nous aurons besoin des moyens de communication assez efficace afin de clamer haut et fort son applicabilité et son importance. A cet effet, nous utiliserons deux volets de communication : une à l'interne, et l'autre à l'externe. Celle à l'interne, nous permettra de mettre l'accent sur les publicités et les spots au sein de la TVT elle-même, puisque c'est elle qui abrite le projet. La communication à l'externe sollicitera le relai des autres médias tels : LCF, TV7, TV2, RTDS, et Radio Lomé, afin de mieux sensibiliser la population sur l'appropriation des traditions orales.

comme support électronique, nous aurons : Facebook, LinkedIn, whatapp . Les affiches seront de prime également sur les places publiques, les campus universitaires, dans les marchés, dans les écoles publiques et privées.

Une semaine avant le lancement de notre émission, on initiera un dossier de presse afin de réunir le maximum de journalistes pour être nos prescripteurs auprès de la population.

5.2.6 Durabilité

Nous avons prévu certaines activités dans le but de pérenniser notre projet « Conte-moi la vie » :

- ✓ rencontres des conteurs, professionnels et acteurs culturels sur toute l'étendue du territoire;
- ✓ visites scolaires ;
- ✓ sensibilisation des enfants et jeunes sur l'importance des traditions orales au Togo ;
- ✓ des émissions, débats, colloques avec des professionnels de l'oralité ;
- ✓ recensement des conteurs ou griots à travers les régions du Togo ou de la sous-région ;
- ✓ concours entre jeunes conteurs en herbes.
- ✓ Spectacles des conteurs et la jeunesse

5.2.7 Partenaires et budget prévisionnel du projet

Pour relever le défi qui nous incombe, il résulte de notre devoir de convaincre les partenaires à ouvrir leurs bourses afin de soutenir financièrement et techniquement notre projet. Nous notons que notre plus grand bailleur est la direction de la TVT, puisque nous sommes déjà une employée de ladite institution. Aussi le matériel technique, ainsi que la salle de tournage, seront à notre disposition. Quant au potentiel de financement, il se situe au niveau du sponsoring, raison pour laquelle toute l'équipe devra faire de la promotion du projet son cheval de bataille.

Le tableau suivant présente les partenaires et leurs implications dans le projet.

Tableau 4 : Partenaires du projet

Partenaires	Implication
Télévision Togolaise	Conseil, Appui Technique
Ministère de la communication des Arts de la culture, de la formation civique, et des sports	Appui Technique
Organismes internationaux (UNESCO, UE, etc.)	Appui Technique
ONG et Associations culturelles	Collaboration technique

sociétés de téléphonie mobile (Togocel/Moov)	Appui financier
Une institution financière de la place	Appui financier
Brasserie BB de Lomé	Appui Technique et financier
Port Autonome de Lomé	Appui financier
TV5 Monde	Appui médiatique à l'échelle internationale
France 24	Appui médiatique à l'échelle internationale

Le tableau qui suit, présente une évaluation financière du projet et détermine son coût total prévisionnel.

Tableau 5 : Budget prévisionnel

INTITULE	UNITE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	TOTAL (F CFA)	TOTAL (Euros)
I. LOGISTIQUE ET MATERIELS				2 585 000	3 941
Table	Unité	1	250 000	250 000	381
Chaises roulantes	Unité	8	75 000	600 000	915
Chaises plastiques	Unité	20	5 000	100 000	152
Ordinateurs portatifs	Unité	2	350 000	700 000	1 067
Imprimante	Unité	1	85 000	85 000	130
Ecran Plasma	Unité	1	450 000	450 000	686
Décoration artistique	Forfait	1	400 000	400 000	610
II. FOURNITURES DE BUREAU				227 000	346
Consommables informatiques (Toner)	Unité	3	55 000	165 000	252
Papiers rames A4	Carton	3	10 500	31 500	48
Papiers Bristols	Paquet	1	2 000	2 000	3
Flip chart	Rouleau	2	3 500	7 000	11
Post-it	Paquet	1	1 500	1 500	2
Marqueurs	Boîte	2	4 000	8 000	12
Stylos	Boîte	1	3 500	3 500	5
Carnets de note	Paquet	3	1 500	4 500	7
Enveloppe A4 & A5	Paquet	2	2 000	4 000	6

III. COMMUNICATION				1 770 000	2 698
Téléphone	Forfait /mois	6	50 000	300 000	457
Conception et mise en ligne du site web du projet	Forfait	1	250 000	250 000	381
Kakémonos	Unité	2	60 000	120 000	183
Annonces et Insertions (Conf. De presse)	Unité	1	500 000	500 000	762
Reportage vidéo/film sur les contes	Forfait	1	600 000	600 000	915
IV. TRANSPORTS ET VOYAGES				630 000	960
Transport Administratif	Forfait/mois	6	50 000	300 000	457
Transport de plis	Forfait/mois	3	30 000	90 000	137
Transport des conteurs	Forfait/spectacle	24	10 000	240 000	366
V. PERSONNEL ET CONTEURS				9 540 000	14 544
Chef Projet	Mois	6	300 000	1 800 000	2 744
Secrétaire administrative du projet	Mois	6	150 000	900 000	1 372
Trésorier	Mois	6	200 000	1 200 000	1 829
Responsable Marketing	Mois	6	250 000	1 500 000	2 287
Directeur artistique	Mois	6	250 000	1 500 000	2 287
Techniciens (7)	Perdième/spectacle	168	5 000	840 000	1 281
Conteurs	Perdième/spectacle	24	75 000	1 800 000	2 744
VI. AUTRES CHARGES				2 105 920	3 210
Services bancaires et agios	Mois	8	5 500	44 000	67
Cadeaux (Lauréats)	Enveloppe spéciale	1	2 000 000	2 000 000	3 049
Eau minérale	Unité	24	2 580	61 920	94
TOTAL CHARGES (I + II + III + IV + V + VI)				16 857 920	25 700
Divers frais (marge d'imprévu): 5% des charges				842 896	1 285

COÛT TOTAL DU PROJET	17 700 816	26 985
-----------------------------	-------------------	---------------

5.3 Planification du projet

Tableau 6 : Planning du projet

Phases	Activités	Responsables	Jul				Aug				Sept				Oct				Nov				Dec				Jan				Feb				Mar					
			1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4		
Mise en place du projet	Constitution de l'équipe du projet(Collaborateurs)	Chef Projet	■	■																																				
	Planification des tâches à effectuer	l'Equipe			■																																			
	Recherche de partenaires techniques et financiers	l'Equipe			■	■	■	■	■	■	■	■	■	■																										
	Consultations acteurs culturels	Chef Projet			■	■	■	■	■	■	■	■	■																											
	Tournées dans 2 ou 3 écoles pilotes	l'Equipe												■																										
	Identification et sélection des conteurs	Directeur artistique					■	■	■	■	■	■	■	■																										
Communication autour du projet	Conception et mise en ligne du site web	Resp. Marketing					■	■	■	■																														
	Conférence de presse et Lancement officiel	l'Equipe																																						
	Publication Facebook, Whatsapp,Linkedin,site web	Resp. Marketing	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■		
	Reportage vidéo/film sur les contes	Resp. Marketing																■	■	■	■	■																		
Préparation de l'émission	Spots publicitaires	Resp. Marketing																																						
	Mise en place du plateau du Tournage	Directeur artistique																																						
	Tournage	Chef Projet																																						
	Diffusion de l'émission	Chef Projet																																						
Bilan	Rapports de Gestion (Activités et financiers)	Chef																																						
	Evaluation trimestrielle	Projet,Secrétaire,Trésorier																																						
	Rapport et Evaluation finals																																							

5.4 Suivi et Evaluation des Activités

Une suivi de proximité sera élaborée afin d'éviter d'éventuels désagréments et de mener à bien notre activité. Aussi, mensuellement un rapport d'activité sera établi afin de le soumettre aux différents partenaires qui nous ont subventionnés afin de réaliser ce projet.

Les bandes d'enregistrement de l'émission, les passages des conteurs sur le podium, ainsi que les déplacements à l'intérieur du pays ou achats de gadgets seront notifiés afin de s'enquérir de l'exécution effective des activités.

CONCLUSION

Cette recherche décline la dynamique de la pratique des contes et des proverbes, la socialisation de l'individu à travers les traditions orales au Togo et principalement, la moralité qu'on en tire afin de l'appliquer dans les gestes quotidiens. Elle nous a permis de découvrir le peuple éwé, son organisation sociale, politique, ainsi que son histoire. Cette recherche s'inscrivant dans un contexte bien précis nous a permis d'apprécier la valeur des contes et proverbes à travers une émission télévisée. Les informations recueillies sur le terrain nous ont permis de comprendre que les contes et proverbes constituent tant pour l'enfant, que pour le jeune et l'adulte, un répertoire de références pour une bonne conduite au sein de la société voire au-delà.

L'étude de la dynamique du rôle de la tradition orale et de sa vulgarisation pose des problèmes méthodologiques. Nous nous contenterons de mettre l'accent sur les différents points de méthode qualitative tels :

- ✓ l'importance de la collecte des données : le guide d'entretien ;
- ✓ les techniques de collectes ;
- ✓ les problèmes de classifications : la grille.

Aussi, en attaquant la dimension socio-anthropologique du sujet, une dimension familière à toute conception dynamique, nous avons par ce travail fait l'historique du peuple éwé, et les expressions fondamentales qui constituent ce corps social. Les manifestations des éléments de la tradition orale tels que la langue, la parole, la parenté, l'éducation sont une source de vitalité d'appartenance au groupe social éwé, qui sont les expressions des valeurs et buts fondamentaux de ce groupe social , et permet d'identifier des comportements sociaux significatifs , ainsi que la vision du jeu dramatique auquel il s'adonne, une technique de contrôle social, pour souligner les rapports des types de la tradition orale et l'histoire , afin de mieux appréhender à travers les personnages des contes , des proverbes, des chants , une structure socio mythique significative.

Rappelons notre objectif de départ : imbriquer les traditions orales et les tic, ramener les conteurs à leur vraie souche pour une revalorisation culturelle. Il s'agit de s'interroger sur l'oralité d'une part et d'identifier des champs d'application de cette oralité à travers une émission télévisée d'autre part. Quelques textes oraux sur les contes, proverbes que ce soit éwé ou dans les différentes langues ont été enregistrés lors de nos enquêtes et ont constituées la matière du travail de ce projet professionnel. Au terme de notre parcours, il est clair qu'une émission télévisée verra le jour dans une meilleure considération de la tradition orale à Lomé.

Notre questionnement a porté sur son acquisition, sa place, son rôle, sa revitalisation, sa revalorisation, et sa vulgarisation au moyen des medias plus particulièrement une émission télévisée. Avec l'évolution qu'a connue la société éwé voire togolaise, il serait naïf de croire

que la tradition orale éwé ranime aujourd'hui les même échos qu'autrefois. Le système oral perd du terrain peu à peu devant la puissance des nouvelles formes de communication et leurs influences sur la population qui y devient admiratrice. Mais en même temps des personnes très inquiètes de la situation ont compris combien il était nécessaire de sauver les vertus essentielles de cette oralité. Cette volonté de continuité se manifeste surtout dans la création littéraire contemporaine, dans les appropriations grâce aux nouveaux médias d'information et de communication. Le conte et le proverbe et l'émission en oralité, les prestations télévisées des artistes du Togo semblent donner suffisamment d'opportunités pour observer et démontrer un pareil mouvement à la fois littéraire, sociologique, et culturel.

Nous sommes convaincus qu'il est important d'enregistrer, et de diffuser les contes et les proverbes, leur assurer un public plus large et international. Ce travail est amorcé et se poursuit encore. Cependant, le but pourrait aujourd'hui être mieux défini : restituer juste le véritable caractère des contes et des proverbes, et les replacer dans leur contexte. La plupart de ceux qui sont fidèles à l'oralité sont conscients de l'évolution et savent que la création contemporaine exige un langage nouveau. Il reste à faire un certain travail fondamental si l'on veut que l'étude de la tradition orale survive correctement. Une partie du travail consiste à compléter la collecte et l'analyse des textes, en espérant que nos textes représenteront la véritable nature de l'oralité d'une manière fidèle.

Enfin, l'étude des acteurs ou professionnels culturels et des conteurs nous apparaît fondamentale. Connaitre et faire connaître leur environnement, leurs sources d'inspiration, la méthode de création ou de recreation sont autant de chemin pour ce faire. Si nous admettons que leur travail est fonction de leur talent, de leur tournure d'esprit, comme nous l'admettons pour des écrivains modernes, nous devrions constater que chaque texte oral est bien le produit d'une sensibilité individuelle qui mérite d'être reconnue comme telle. De même nombre de transmetteurs gagnent leur vie en pratiquant dans les milieux urbains l'art de l'oralité. En fin de compte, grâce aux multimédia et aux TIC, on peut mieux rendre une présence au monde et une présence du monde qui s'apparente à un réseau de connexions.

Placée dans une discipline exigeant une méthode de travail très rigoureuse, cette étude nous en sommes fort conscients pêche par nature et par omission. Par nature à cause de toutes les règles qu'exige l'anthropologie que nous n'avons pas pu embrasser. En ce qui concerne l'omission, il paraît bien clair que nous devrions aller plus loin dans nos recherches et dans chaque secteur, car une pensée invite d'autres idées, d'autres perspectives, d'où de nouvelles clarifications. Toutefois, nous nous réjouissons de nos informations, de quêtes, découvertes et rencontres, qui nous ont aidés à exposer : la *vulgarisation des traditions orales à Lomé : exploration des contes et proverbes à travers une émission télévisée*. Notre souhait n'est autre que soit amélioré et porté plus loin ce qui est ici fait dit, et écrit.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages généraux

- Amadou Hampaté Bâ, ethnologue, *contes des sages d'Afrique*, Paris, 2004.
- B. Dadié, *le pagné noir*, Présence Africaine, 1955.
- Bernard Broyet, *Les télévisions, panorama du paysage télévisuel africain*, les cahiers de la Francophonie, Afrique, quel marché de la culture, n°4, octobre 1996.
- Bettelhem Bruno, *La forteresse vide*, Paris, Gallimard, 1974.
- C. Lévi-Strauss, *mythologie amérindienne et des mythes*, Brésil.
- Collardelle-Diarrasouba, *le lièvre et l'araignée dans les contes de l'ouest africain*, ed.UGE Littérature, 1975.
- F. Duvillier, *dictionnaire bilingue de la publicité et de la communication*, Bordas, Paris, 1990, 296p.
- Roland Colin, *les contes de l'Afrique de l'Ouest africain*, présence Africaine, Paris, 1957
- Joëlle Berre Waert, *Méthodologie et l'observation*,
- J-P. Eschliman, *Araignée chez les Agni –Bona*, Thèse, Paris, 3^e cycle.
- M. Grawitz (1990). *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 631p.
- Mohamadou Kane, *les contes d'hamadou coumba, du conte traditionnel, au conte moderne d'expression française*, Dakar, Nouvelles éditions africaines, 1981.
- Ndiaye, A. Raphael (ethnolinguiste sénégalais) : « la tradition orale : de la collecte à la numérisation » congrès de l'IFLA Bangkok, Thaïlande, du 20 au 28 Aout 1999
- Nyerere, J.M. *Education for self-reliance*, Dar-es-salam, Government Printer, 1975
- Patrice Kabore, *les oiseaux s'ébattent, chansons au Burkina Faso*, 2008.
- Pierre N'da : *Le conte africain et l'éducation*, Harmattan, 1984.
- Victoire –Hortense Aniou, *à la recherche de la signification des contes africains*.
- Yves E. Dogbe, *contes et légendes du Togo (français –éwé)* Togo Gliwo, Akpagnon, Lomé 1982.

Ouvrages spécifiques

- G. Calame –Griaule, *Graines de parole, puissance du verbe et traditions orales*, Paris, CNRS, 1989, 441p.

Jacques Chevrier, *l'arbre à palabres, essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique noire*, Paris, Hatier, 2005, 283p.

Jean Caune : *culture et communication, convergence théoriques et lieux de médiation, repère et croisement théoriques*, éd Pug , Paris, 182p.

Jean Cauvin, *comprendre la parole traditionnelle, les classiques africains*, Editions Saint Paul, 1980,

Nicole Belmont, *poétique du conte*, Essai sur le conte de tradition orale, Paris, NFR/Gallimard, 1999, 250p.

Nicoué Gayibor, *Le Togo sous domination coloniale (1884-1960)*, Lomé, Presse de l'UB, 340p.

Nicoué Gayibor, *histoire des origines togolaise aux années 1960*, Lomé, Karthala, Tome 4, 759p.

Webographie

<http://www.haactogo.tg/nvo/>

Base.afrique-gouvernance.net/fr/corpus_dph/fiche-dph-1

[www. Notre famille.com/Enfant.com/Familiscopevosquestions/](http://www.Notre famille.com/Enfant.com/Familiscopevosquestions/)

www.espacefrancais.com/le-conte/

www.fao.org/nr/water/aquastast/countries_regions/tgo/TGO-CP_fra.pdf

www.larouse.fr/dictionnaires/francais/proverbe/64642

www.larouse.fr/encyclopedie/divers/traditions_orale/75137

www.le-conte-et -l-education-chez-les-lokpa-du-benin.html

www.mfwa.org/togo/

www.mfwa.org/togo/

www.unesco.org/culture/ich/fr/convention

www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003

www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003

www.unesco.org/culture/ich/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003

www.unesco.org/culture/ich/fr/RL/le.patrimoine-oral-gelede-00002

www.universalis.fr/encyclopedie/tradition

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/bretagne/finistere/itineraires-bretagne-contes-et-legendes-une-tradition-orale-toujours-vivante-847949.html>

<http://dictionnaire.sensagent.leparisien.fr/tradition.orale/fr-fr/>

Portail.unesco.org/culture/fr/files/19462/10807255203adodo.pdf/adodo.pdf

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Liste des tableaux

Tableau 1 : Emission culturelles à la TVT	10
Tableau 2: Enquête effectuée	41
Tableau 3 : Partenaires du projet	51
Tableau 4 : Budget prévisionnel.....	52
Tableau 5 : Planning du projet.....	55

Liste des figures

Figure 1 : Carte situant le TOGO	1
Figure 2 : Carte de la région maritime - TOGO	6
Figure 3 : Plateau du tournage de l'émission	49

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AU PUBLIC TOGOLAIS

Identification de l'enquêté

Nom (facultatif) :

Prénom (facultatif) :

Sexe :

Age :

Profession :

1. Questions relatives au rôle et à la place des contes et proverbes dans la vie des spectateurs :

Pour vous : qu'est ce que c'est qu'un conte et proverbes ?.....

2. Ces traditions orales sont elles importantes dans notre société actuelle ?.....

3. Par quel canal avez-vous l'habitude de les recevoir? :

- Télévision

- Radio

- Spectacles

- Livres

4. Pourquoi par ce /ces moyen(s) ?.....

5. Quel est votre choix en matière de diffusion ?

6. Que pouvons-nous faire afin de valoriser ces traditions orales ?

7. Pensez vous qu'une émission télévisée serait elle une plus value ?

8. La télévision peut elle attirer un grand audimat par rapport aux autres médias ?

9. La TVT est une chaine suivie par la population togolaise ?

10. Pourquoi ce choix ?

11. Les togolais peuvent ils se ressourcer autour de cet patrimoine intarissable que sont les contes et proverbes?

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE ADRESSE AUX CONTEURS

Identification de l'enquêté

Nom (facultatif) :

Prénom (facultatif) :

Sexe :

Age :

Profession :

1. Depuis quand vous êtes-vous lancer dans l'art de conter?.....
2. Quel est votre source d'inspiration ?.....
3. Les contes et proverbes sont - ils d'actualités à ce 21e siècle?.....
4. Quels sont les types de contes que vous utilisez ?
5. A quel public est- il destiné?.....
6. Quels sont les problèmes auxquels vous êtes confrontés?.....
7. Est ce que l'art de conteur peut il nourrir son Homme dans notre société actuelle?....
8. Quelle est la première émission télévisée des contes au Togo? En quelle année?.....
9. Est-ce que vous solliciter l'apport des médias pour votre visibilité ?.....
10. Est ce que l'État Togolais accompagne t'il vos différentes actions ?